

SONDAGE GALLUP



Broadbent Turner Mulroney

Broadbent est toujours le plus populaire

Le leader néo-démocrate Ed Broadbent demeure le chef de parti le plus populaire auprès des Canadiens. En effet, selon le dernier sondage Gallup, exactement 50 p. cent des citoyens approuvent la façon dont M. Broadbent remplit son rôle de chef de parti. Malgré tout, ce chiffre représente une légère baisse puisqu'en septembre 1987, le chef néo-démocrate obtenait une cote d'appréciation de 55 p. cent.

M. Broadbent conserve une confortable avance sur les leaders conservateur et libéral. M. Mulroney obtient un taux d'appréciation de 35 p. cent, soit 5 p. cent de plus qu'en septembre. M. Turner recueille 26 p. cent, ce qui représente un modeste 2 p. cent de plus qu'au dernier sondage portant sur le même sujet.

A l'opposé, 21 p. cent des personnes interrogées désapprouvent la façon dont M. Broadbent s'acquitte de sa tâche de chef de parti, contre 46 p. cent pour M. Mulroney et 48 p. cent pour M. Turner.

Une analyse des données par région révèle que c'est au Québec que M. Broadbent obtient la cote de satisfaction la plus basse avec 40 p. cent. En contrepartie, ce sont les Ontariens qui lui accordent l'appui le plus élevé avec 58 p. cent. De nombreuses discussions ont récemment entouré l'incapacité du NPD à faire une percée durable au Québec, province qui, traditionnellement, a donné le plus de fil à retordre au parti.

Le taux d'approbation relative à la façon dont M. Mulroney s'acquitte de son travail de premier ministre oscille entre 33 p. cent et 37 p. cent dans l'ensemble des régions du pays. La satisfaction face au travail de chef de l'opposition de M. Turner atteint son sommet en Colombie-Britannique avec 36 p. cent. Le chef libéral représente actuellement aux Communes une circonscription de Vancouver. Il obtient son plus faible taux d'approbation, soit 23 p. cent, au Québec et dans les Prairies.

Le sondage Gallup s'est également intéressé à d'autres aspects concernant les trois leaders politiques canadiens. Lorsqu'on leur a demandé lequel des trois servirait le plus adéquatement, à titre de premier ministre, leurs intérêts personnels, 30 p. cent des Canadiens ont mentionné M. Broadbent et 28 p. cent, M. Mulroney. Seulement 14 p. cent des répondants ont choisi M. Turner. A peine un peu moins, soit 13 p. cent, des personnes interrogées, considèrent qu'aucun des trois chefs ne ferait l'affaire tandis que 16 p. cent ont dit ne pas savoir.

Interrogés à savoir lequel des trois politiques ils trouvent vous le plus stimulant, 32 p. cent ont choisi M. Broadbent, 21 p. cent, M. Mulroney, et 9 p. cent, M. Turner. Détail significatif, seulement 7 p. cent des Ontariens ont opté pour M. Turner.

Globalement, il ressort des chiffres recueillis que M. Broadbent est toujours le plus populaire des trois chefs de partis, celui qu'on considère le plus stimulant et le plus digne de confiance, bien qu'il ait été incapable de traduire cette image positive par une percée significative du NPD dans les sondages d'opinions. Les néo-démocrates continuaient d'occuper la troisième place lors du plus récent sondage Gallup.

Les résultats publiés aujourd'hui se fondent sur 1 040 interviews personnelles, effectuées à domicile, entre le 3 et le 6 août, auprès de Canadiens âgés de 18 ans et plus. Un échantillon de cette ampleur donne des résultats exacts à 4 p. cent près, dans 19 cas sur 20. Les questions posées étaient les suivantes:

« Approuvez-vous ou désapprouvez-vous la façon dont Brian Mulroney accomplit sa tâche de premier ministre ? »

« Approuvez-vous ou désapprouvez-vous la façon dont John Turner accomplit sa tâche comme chef de l'opposition ? »

« Approuvez-vous ou désapprouvez-vous la façon dont Ed Broadbent accomplit sa tâche comme chef du NPD ? »

Approbation des chefs de partis fédéraux			
	approbation	désapprobation	ne savent pas
Brian Mulroney			
— présent sondage	35%	46%	19%
— septembre 1987	30	55	16
John Turner			
— présent sondage	26	48	26
— septembre 1987	24	50	26
Ed Broadbent			
— présent sondage	50	21	29
— septembre 1987	55	19	25

Taux d'approbation du travail de			
Régions	Brian Mulroney	John Turner	Ed Broadbent
Atlantique	33%	28%	47%
Québec	36	23	40
Ontario	34	27	58
Prairies	37	23	47
Colombie-Britannique	35	36	56

Les questions posées furent:

« Parmi les trois leaders des partis politiques fédéraux — Brian Mulroney, John Turner ou Ed Broadbent — lequel, s'il y a lieu, ferait le meilleur travail en ce qui vous concerne, vous et votre famille ? »

« Lequel des trois leaders des partis fédéraux trouvez-vous le plus digne de confiance, le plus honnête ? »

« Et lequel des trois leaders des partis fédéraux trouvez-vous le plus stimulant ? »

Perception des qualités relatives au leadership			
	Plus apte à représenter les intérêts personnels	Honnête et digne de confiance	Plus stimulant
Brian Mulroney	28%	17%	21%
John Turner	14	10	9
Ed Broadbent	30	36	32
Aucun	13	20	19
Ne savent pas	16	18	19

NOTE: Les décimales ont été arrondies, aussi, il est possible que les pourcentages ne donnent pas exactement 100.

Suzanne Blais-Grenier dénonce le «duplessisme» au sein du PC

GILBERT LAVOIE

Suzanne Blais-Grenier tentera de rester au sein du parti conservateur afin d'épurer cette formation politique où elle dit retrouver des relents de duplessisme.

« Il y a des jeux de force que je croyais terminés avec la disparition de l'Union nationale. Mais il y a encore des gens au parti qui disent que dans le temps de Duplessis on faisait ça comme cela. Dans l'est de Montréal, il y en a beaucoup. Il va falloir leur dire que le monde a changé », a déclaré hier la députée de Rosemont aux Communes, au cours d'une entrevue à La Presse.

Mme Blais-Grenier risque de perdre la nomination conservatrice dans son comté, à la suite de la décision du parti de fonder une association de comté parallèle dans sa circonscription.

Mais la députée, qui s'est fait connaître pour son franc-parler, n'a pas du tout l'intention de laisser tomber.

« Je ne suis pas une petite madame gentille et douce qui se laisse baillonner avec un sourire », a-t-elle ajouté.

Selon elle, le directeur national du parti, Jean-Carol Pelletier, n'avait pas le droit d'ordonner la fondation d'une nouvelle association de comté en prenant prétexte l'entrée en vigueur de la nouvelle carte électorale.

« Jean-Carol Pelletier est un salarié du parti. Qu'est-ce qu'il a à voir avec la population du comté qui veut mener ses affaires comme elle l'entend », a-t-elle demandé.

Elle a précisé que le président de son association, le docteur Daniel Simoni, a avisé le parti par lettre, le 14 juillet, soit la journée de l'entrée en vigueur de la nouvelle carte, que l'assemblée de fondation de la nouvelle association se tiendrait au mois d'août. Selon elle, les événements qui ont suivi sont le résultat d'une « magouille » politique qui origine de la machine du parti.

Mme Blais-Grenier s'est dit consciente que ces événements n'augmentent pas sa popula-

rité au sein du parti, mais elle croit qu'ils peuvent l'aider dans son comté.

Elle estime qu'elle doit demeurer au sein de ce parti pour contribuer à épurer les moeurs politiques. « Je sais personnellement que le patronage existe et qu'il a continué à se développer, qu'il existe un système de péage sur les contrats », a-t-elle déclaré.

A Ottawa, le premier ministre Brian Mulroney a fait savoir qu'il n'interviendrait pas personnellement dans les chicanes de certaines circonscriptions pour le choix des candidats.

Il a expliqué que le choix des candidats était la responsabilité des associations de comtés. Il appartient au chef du parti de sanctionner les candidats investis, mais M. Mulroney a déclaré qu'il attendra d'avoir une liste complète des candidats, au lieu de prendre des décisions isolées.

M. Mulroney a refusé du même coup de dire s'il acceptera la candidature de Sinclair Stevens, congédié du cabinet à la suite d'un scandale de conflit d'intérêts.

Promotion de la langue: Bouchard invite Rémillard à négocier immédiatement

DENIS LESSARD
du bureau de La Presse
QUÉBEC

À l'approche de l'élection, le gouvernement Mulroney presse le pas pour pouvoir mettre en évidence ses bonnes relations avec le gouvernement du Québec.

Hier, dans une lettre transmise au ministre québécois des Affaires intergouvernementales, Gil Rémillard, le Secrétaire d'Etat, Lucien Bouchard, a proposé à Québec d'entreprendre immédiatement les pourparlers devant mener à une entente sur les dépenses fédérales dans le secteur linguistique au Québec.

Une telle annonce, avant l'élection, serait une autre occasion pour le gouvernement Mulroney de tendre la perche à un appui tacite du gouvernement Bourassa, en mettant en relief leur coopération dans ce secteur délicat.

Une autre occasion se présentera d'ailleurs le 31 août, lors de l'inauguration du réseau TV-5, à Montréal, devant 400 personnes. MM. Bourassa et Mulroney y seront présents et enregistreront chacun un message de quatre minutes, à être retransmis consécutivement, en soirée à tous les foyers câblés du Québec.

Célérité
Dans sa lettre d'hier, M. Bouchard suggère même déjà la tenue d'une rencontre avec M. Rémillard, pour revoir le texte dont accoucheront les fonctionnaires et « l'entériner s'il convient aux deux gouvernements ».

Cette lettre suit les observations inquiètes formulées le mois dernier par M. Rémillard, lors de l'adoption de la Loi sur les langues officielles (C-72) aux Communes. Dans sa réponse hier, M. Bouchard se fait rassurant: la promotion de la langue française au Québec n'entre pas en contradiction avec le respect des droits de la minorité d'expression anglaise, rappelle-t-il. Selon Ottawa « on peut adopter des mesures favorisant l'enracinement d'une communauté anglophone tout en se faisant le champion de la promotion du fait français ».

Lors de la controverse sur le projet de loi C-72 Ottawa avait proposé au gouvernement du Québec une entente cadre sur les fonds fédéraux destinés à la promotion de la langue. Québec s'inquiétait alors de voir surgir des programmes fédéraux allant en contradiction avec la primauté du français assurée par la Loi 101. Des ententes comme celle que propose Ottawa existent déjà pour le développement régional, mais jusqu'ici rien n'encadrerait les \$400 millions de dépenses fédé-



Gil Rémillard LASERPHOTO PC

les — sur cinq ans — destinés à financer l'enseignement de l'anglais dans les écoles du Québec et à la traduction de conférences. Une nouvelle entente pourrait aussi financer des soins de santé dans leur langue pour les anglo-québécois, suggère en outre Ottawa.

Hier, M. Rémillard a salué comme « très encourageantes » les remarques de M. Bouchard. « Ça augure très bien pour une entente », a-t-il soutenu, lisant même, dans les propos d'Ottawa, un engagement à « respecter le champ de compétence fédéral », ses institutions comme les employés et les entreprises qui tombent sous sa juridiction.

« Le plus tôt possible »

Tout en affirmant être indifférent à l'imminence de l'élection fédérale, Québec partage l'empressement d'Ottawa à conclure une entente. « Dans les prochaines heures nos gens vont se rencontrer », a dit M. Rémillard. « Pour notre part on n'est pas en campagne électorale. Il n'y a pas d'élections jusqu'à présent. On espère une entente le plus tôt possible », a dit M. Rémillard.

Ce dernier se défend bien de prêter flanc aux intérêts électoraux des conservateurs fédéraux. « On ne se prêtera pas outre mesure », souligne-t-il, soutenant qu'« il n'y aura pas d'entente », si le principe de la primauté du français au Québec n'est pas reconnu. « Ici la langue à protéger c'est le français, ça ne veut pas dire qu'on ne protège pas les droits des anglophones », a-t-il dit, ajoutant que la lettre de M. Bouchard « respectait ces deux principes ».

La réforme du Sénat attendra

Presse Canadienne
SASKATOON

Les premiers ministres provinciaux ne se sont pas entendus hier sur l'importance de discuter de la réforme du Sénat au cours de leur conférence annuelle qui débute aujourd'hui.

M. Brian Peckford, de Terre-Neuve, a déclaré que le projet des sénateurs libéraux, majoritaires à la Chambre haute, de faire obstacle à l'adoption du projet de loi sur le libre-échange, rend indispensable la discussion de la réforme du Sénat.

Mais les autres premiers ministres, notamment David Peterson de l'Ontario et Joe Ghiz de l'Île-du-Prince-Édouard, croient que cette discussion doit être reportée à une autre occasion.

M. Peckford, arrivé le premier à Saskatoon, a critiqué l'attitude du chef libéral John Turner qui a demandé aux sénateurs libéraux de bloquer le projet de loi afin que le libre-échange devienne le thème de la prochaine campagne électorale.

« Je crois que le geste de M. Turner a mis en évidence le problème du Sénat. Ça donnera encore plus de vigueur à ceux qui, dans l'Ouest, désirent cette réforme tout en mettant plus de pression sur le premier ministre pour qu'il agisse. »

Les quatre premiers ministres de l'Ouest canadien tiennent tous à la réforme du Sénat sur la base du « triple E »: des sénateurs élus, efficaces et qui représenteraient également chaque province.

La grève aux Postes paraît inévitable

PIERRE APRIL
de la Presse Canadienne
OTTAWA

La grève des 5 200 employés de bureaux, de l'administration et des métiers de la Société canadienne des postes est quasi inévitable et elle devrait débuter mercredi, si d'ici là les parties sont incapables d'en arriver à un règlement négocié.

C'est cette conclusion qu'a tiré, hier, Stephen White, le président du Syndicat des employés des postes et des communications, une unité de l'Alliance de la fonction publique du Canada, en portant un jugement négatif sur les deux rapports du conciliateur Douglas C. Stanley rendu public mardi par le ministre du Travail, Pierre Cadieux.

« Le rapport du conciliateur, a précisé M. White, prévoit des reculs forcés auxquels nous nous opposons absolument et nous avons dit à Postes Canada que nous n'accepterons pas de faire des concessions. »

Dans le cas des manoeuvres et des métiers, le rapport du conciliateur recommande une convention de travail d'une durée de 31 mois et des augmentations salariales de trois p. cent à compter du 1^{er} août 1987, de trois p. cent un an plus tard et le versement d'un montant forfaitaire de \$600 à la signature de l'entente.

Pour les 15 autres groupes de travailleurs, dont les conventions ont expiré le 31 décembre 1986, le rapport recommande une convention de trois ans avec des hausses salariales identiques à l'autre groupe et un montant forfaitaire de \$600 à la signature.

La question de la sécurité d'emploi et du sort réservé aux

employés excédentaires est aussi primordiale pour le syndicat. « Si Postes Canada, a précisé M. White, cessait d'embaucher du nouveau personnel alors qu'il entretient déjà des employés excédentaires, il n'y aurait pas lieu de faire des mises à pied. »

La nouvelle clause proposée par le conciliateur permettrait à Postes Canada de renvoyer des employés excédentaires s'ils refusent un autre emploi à l'intérieur d'un rayon de 40 km.

Selon le président White, Postes Canada procède actuellement à l'embauche d'employés, que le syndicat considère comme des briseurs de grève que la compagnie utilisera lors du déclenchement de la grève.

« La Société des postes, a précisé le porte-parole syndical, paie le double des salaires à ces gens en préparation de la grève alors que, financièrement parlant, il serait préférable de négocier. »

M. White a conclu que Postes Canada devait maintenant s'asseoir à la table et négocier sérieusement, « en n'exigeant aucune concession de ses syndicats », sinon la grève sera déclenchée mercredi.

Le négociateur de l'Alliance, Robert Delage, a par ailleurs indiqué que la Société des postes avait accepté de reprendre les négociations.

De son côté, le responsable des relations de travail à Postes Canada, Harold Dunstan, a ajouté qu'il n'était pas très optimiste, à l'issue d'une brève rencontre avec la partie syndicale, la première depuis le bris des négociations en juillet dernier.

Selon son évaluation, il y a 99 p. cent de chances qu'une grève soit déclenchée.

Mulroney accuse l'opposition d'aiguiser maladroitement les rivalités régionales

Presse Canadienne
OTTAWA

Le premier ministre Brian Mulroney s'est vigoureusement défendu hier d'avoir à nouveau favorisé politiquement le Québec au détriment du Manitoba, en donnant son appui au projet d'implantation d'une aluminerie à Sept-Îles.

Pressé de questions aux Communes, M. Mulroney a accusé l'opposition d'aiguiser maladroitement les rivalités régionales en passant sous silence le fait que les projets d'aluminerie au Québec et au Manitoba sont deux initiatives différentes qui ne s'excluent pas l'une l'autre.

Le premier ministre a soutenu n'avoir pu donner jusqu'à maintenant son appui au projet manitobain, tout simplement parce qu'aucune proposition concrète ne lui a encore été soumise. Il a promis « d'étudier attentivement » toute proposition éventuelle en provenance du Manitoba.

Libéraux et néo-démocrates sont indignés. Deux députés de la région de Winnipeg, le libéral Lloyd Axworthy et le néo-démocrate Bill Blaikie, ont accusé pour la deuxième journée consécutive le premier ministre de réserver un traitement préférentiel au Québec.

« Les Manitobains ont raison de

croire que M. Mulroney est intervenu pour des raisons politiques, comme il l'a fait dans le cas du contrat d'entretien des CF-18 accordé à Canadair », a déclaré M. Blaikie.

Le premier ministre a eu, selon lui, de multiples occasions de se prononcer sur le projet manitobain d'aluminerie, qui fait l'objet de négociations et de tractations depuis le début des années 80.

« Nous voulons simplement que toutes les régions du pays soient traitées sur un pied d'égalité », a déclaré de son côté M. Axworthy qui, modérant ses propos de la veille, a nié être opposé à l'implantation d'une aluminerie à Sept-Îles.

« Je suis heureux que Sept-Îles puisse bénéficier d'une nouvelle usine. Mais il est important que le Manitoba bénéficie du même traitement », a-t-il affirmé.

M. Axworthy voit une preuve inégalitaire dans le fait qu'un document publié cette semaine par le ministère de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie juge « moins prometteurs » les projets du Manitoba et de la Colombie-Britannique que ceux du Québec.

La polémique a éclaté dimanche lorsque M. Mulroney, en visite dans son comté de Manicouagan, a annoncé avoir décidé d'appuyer, de concert avec le premier ministre Robert Bourassa, l'im-

Paul Desmarais
président du conseil
d'administration

Roger D. Landry
président et éditeur

Claude Masson
éditeur adjoint

Marcel Desjardins, directeur de l'information
Alain Dubuc, éditorialiste en chef

Éditorial

Police démocratisée

Tout le monde est pour le bien et contre le mal.

Dans cette perspective angélique, il est compréhensible que les milieux consultés réagissent avec la plus belle unanimité aux recommandations préliminaires du Comité d'enquête sur les relations entre les corps policiers et les minorités ethniques et visibles présentées au Solliciteur général, M. Herbert Marx.

En résumé, face aux abus passés, à la disparité des sanctions prises contre des policiers pour des offenses semblables, au manque de crédibilité et de transparence des comités actuels de discipline des services de police, le rapport Bellemarre propose une belle restructuration du régime disciplinaire des corps policiers, englobant pour la première fois tant les services municipaux que la Sûreté du Québec.

L'établissement d'un Code provincial de déontologie, où les règles seraient les mêmes pour tous les policiers à travers le Québec, est bienvenu. Que vous soyez agent de la paix à Saint-Jean-de-la-Rivière ou à Montréal, les mêmes devoirs et les mêmes normes d'éthique professionnelle doivent être en vigueur. Seule l'application concrète doit être jugée à partir du milieu desservi.

Mais par qui, justement, faire appliquer un tel code d'éthique au cas où des actes dérogatoires seraient commis par des policiers?

Le comité d'étude suggère la création, dans chacune des régions du Québec, d'un poste de Commissaire aux plaintes ou « ombudsman », avec pouvoirs d'enquête, pour accepter ou rejeter les plaintes reçues des citoyens.

Si l'ombudsman retient la plainte, celle-ci est étudiée par un « Comité régional de déontologie » qui tient des audiences publiques à la façon des corporations professionnelles qui sont tenues de faire de même depuis le 1er août. Si la plainte est rejetée par le commissaire, le citoyen peut aller en appel devant un comité de révision.

À toutes fins utiles, sans que le rapport Bellemarre n'en fasse mention, il propose astucieusement la disparition pure et simple de la Commission de police qui n'a qu'un pouvoir de recommandations dans le cas de policiers trouvés fautifs, et son remplacement par des comités régionaux de déontologie qui auront des pouvoirs de sanctions allant de l'avertissement au congédiement du policier trouvé coupable.

L'actuelle Commission de police, parce que sans pouvoirs réels, est jugée inefficace. L'expérience a fait son temps. Elle peut être abolie.

La création de « tribunaux régionaux » de la police est une formule intéressante, à même de juger des situations propres à chaque localité ou à chaque corps de police.

Un danger réel guette cependant la nouvelle structure proposée: la multiplication de la technocratie. Code provincial de déontologie, commissaire aux plaintes, comités régionaux de déontologie avec comités d'audition des plaintes, maintien des comités de discipline actuels pour régir les manquements aux règlements internes de chaque service de police.

Cela fait beaucoup de structures... et de nouveaux coûts pour l'État, donc pour le citoyen. C'est toujours le risque d'une réforme: l'appareil administratif devient plus lourd et le citoyen s'y perd davantage dans la machine. L'objectif est noble mais la réalité décourage le plaignant éventuel.

Avant de déposer son rapport final, le comité Bellemarre peut certainement trouver des moyens d'assouplir la formule proposée qui est philosophiquement excellente mais techniquement complexe.

Claude MASSON

Bravo, Outremont!

Pour un très grand nombre de Montréalais, la méthode d'évaluation des immeubles pour calculer la taxe foncière est foncièrement inique. Ils voient l'évaluation de leur propriété faire des bonds sans rime ni raison et arrivent à la conclusion qu'une municipalité qui tolère un tel arbitraire dans sa fiscalité ne se soucie guère de l'équité.

La Ville d'Outremont, dont les citoyens ont de bonnes raisons d'être outrés, demande au ministre des Affaires municipales de changer la méthode d'évaluation. Au lieu de suivre aveuglément les prix des dernières transactions pour déterminer la valeur marchande d'une propriété avoisinante, elle propose de la lier à la valeur de remplacement dépréciée.

Il s'agit d'une méthode qui a fait ses preuves dans le domaine des assurances: on évalue le coût de construire un immeuble semblable aujourd'hui et l'on diminue ce coût en fonction de l'âge de l'immeuble pour tenir compte de sa dégradation. L'élément de base ne serait donc plus les prix immobiliers, qui sont souvent le jouet de transactions spéculatives, mais les prix pratiqués dans l'industrie de la construction. Bon an, mal an, la hausse des prix dans la construction ne s'écarte pas énormément de l'augmentation générale des prix. Les hausses d'évaluation que beaucoup de propriétaires ont subies ces dernières années ne seraient ainsi possibles qu'en période d'inflation catastrophique.

Le grand avantage serait que tout le monde logerait à la même enseigne; il n'y aurait plus de propriétaires qui voient leur compte de taxe doubler alors que d'autres bénéficient d'une baisse. Pour chacun, la hausse du compte de taxe serait avant tout liée à la bonne ou mauvaise gestion de sa municipalité. L'Hôtel de Ville ne pourrait plus se cacher derrière les mystères de l'évaluation pour expliquer la hausse des comptes de taxe dont se plaignent des propriétaires.

Cependant, la proposition d'Outremont est un peu trop catégorique dans sa simplicité. Deux duplex de construction identique, l'un dans un quartier tranquille à proximité d'une station de métro et l'autre à l'ombre d'un échangeur d'autoroutes, ne sont pas des propriétés identiques et ne bénéficient pas de façon égale des services municipaux. Il ne serait pas équitable de les imposer de façon égale. Il faudrait donc tempérer l'évaluation pour tenir compte de la valeur marchande. Pour éviter d'introduire un nouvel élément d'instabilité dans l'évaluation, cette pondération pourrait être calculée tous les cinq ans, par exemple, en utilisant la moyenne des prix réalisés pendant plusieurs années.

La Ville d'Outremont a trouvé une solution simple et équitable à un problème qui empoisonne Montréal. Québec doit maintenant lui donner toute l'attention qu'elle mérite.

Frédéric WAGNIÈRE



DRÔITS RÉSERVÉS

TRIBUNE LIBRE

Libre-échange et Sénat

■ Dans une lettre du sénateur Philippe Deane Gigantes publiée dans *La Presse* du 2 août, ce dernier justifie le recours au Sénat de M. John Turner en disant que les électeurs doivent pouvoir se prononcer sur l'Accord de libre-échange avant que celui-ci n'entre en vigueur. M. Gigantes mentionne ensuite que « si dans cette élection, M. Mulroney obtient une majorité de sièges aux Communes, il a son mandat incontestable. S'il n'a qu'une minorité, il n'a pas de mandat et l'accord est mort ».

Quelle absurdité! M. Gigantes sait très bien que M. Turner a posé ce geste ultime dans le but de sauver sa carrière politique, qui ne cesse de s'écrouler depuis quatre ans.

Les faits parlent d'eux-mêmes: même si 60 p. cent des Canadiens étaient contre le libre-échange, en supposant un partage égal de leurs votes par les partis d'opposition, les conservateurs, avec pas plus de 40 p. cent, pourraient très bien obtenir une majorité. Où est donc la logique dans les propos de ce porte-parole de la Chambre haute?

En tentant de faire du libre-échange la question unique des prochaines élections, par le biais de ce coup d'éclat, M. Turner risque de favoriser l'adoption de l'Accord plutôt que de l'annuler. Quelle brillante stratégie!

Jean-Charles MERLEAU
Hull

Vive réaction

■ Pendant un quart de siècle de vie à Montréal et cinquante ans de journalisme, je ne me souviens avoir lu des textes plus biaisés, plus contraires à la vérité, que les reportages de M. Jooned Khan, dans les colonnes de *La Presse*, titrés « La révolte palestinienne... » (...)

Les sources israéliennes sont totalement ignorées, et pour cause. (...)

Ce n'est pas ici la place de faire le bilan des actions concertées des ennemis d'Israël ayant comme but final la liquidation de ce qu'ils appellent « l'identité sioniste » en commençant par la guerre de cinq pays arabes contre le petit Israël de 1948 et finissant avec l'Intifada en cours.

Mais, on a le droit de se demander, en quel pays du monde, y compris le Canada, pays démocratique par excellence, les lanceurs de pierres et de bombes incendiaires auraient été tolérés et quelle est l'armée démocratique qui aurait répondu à ces attaques, au début, avec des simples bastonnades?

Les assauts des imberbes contre une armée régulière, qui les auraient longuement tolérés?

Soyons sérieux. Ni au Canada, ni aux États-Unis, sans parler de la France ou la Grande-Bretagne cette rébellion contre les forces de l'ordre n'aurait pas été traitée avec des gants de

velours. L'armée régulière et la police disposent d'assez de force pour mater une telle insurrection.

Mais en Israël, un petit pays qui abrite et protège les survivants de l'holocauste, règne le principe de la compassion pour ceux en souffrance, le droit des sous-privilegiés d'être représentés en justice par des avocats juifs (les avocats communistes Felicia Langer et Leyah Tzimes, entre autres), le parti communiste envoie ses députés au parlement et le mouvement dit « Paix maintenant » organise des manifestations en faveur de la « paix contre territoires » sur les marchés publics. Les délégations juives présentent aussi leur soutien moral et matériel aux Palestiniens en les visitant dans leurs villes et villages.

Rien de tout cela n'existe pas dans les pays arabes, pourvoyeurs de fonds pour l'Intifada. (...)

En ce qui concerne le conflit réel qui oppose Israël à la population temporairement sous occupation, on n'entend qu'un seul son de cloche: ce son vient de la part de ceux qui ont juré la destruction du seul pays démocratique au Moyen-Orient, par tous les moyens à leur disposition.

Les réfugiés palestiniens qui vivent dans leurs taudis à Gaza et à Khan Yunis et ailleurs continuent à mener une existence sous menace chaque fois qu'ils osent suivre les conseils du gouvernement israélien de déménager dans des villages modernes, construits pour eux où ils peuvent bénéficier de l'eau courante, de l'électricité, des transports routiers, des écoles et des hôpitaux. Malgré les menaces, quelque dix mille réfugiés ont profité de cette offre dernièrement.

Cette restructuration incombe au gouvernement israélien par la tradition judaïque et aussi par la loi internationale.

Si, souvent, prises par une furie pathologique, des femmes arabes oeuvrent à la préparation du « matériel de guerre » pour leurs enfants combattants, et en exposent leurs bébés en ce faisant, aux balles et au gaz de l'armée, c'est parce que leur haine des Juifs surpasse leur amour maternel.

La situation dans les territoires a dépassé le zénith et en dépit des incitations à la violence et de l'espoir de conquérir le droit à la création d'un état palestinien, non-viable, dont aucun état arabe ne semble être enthousiasmé, on s'achemine vers une entente graduelle avec des hommes politiques arabes palestiniens enclins d'accepter une période de transition de trois à cinq ans prévue par les accords du Camp David, qu'on appelle l'autonomie locale, avant de s'aventurer dans le marasme politique et économique d'un état souverain. (...)

Michel M. SOLOMON
Montréal

Les présomptions de l'auteur illustrent ce qui va mal en Israël, plus polarisé que jamais.

Il n'y a pas pour lui de Territoires occupés et le soulèvement national palestinien n'est qu'une « rébellion contre les forces de l'ordre ». Le chef travailliste Shimon Pérès vient pourtant de mettre en garde: « Si Israël conserve les Territoires, il aura à choisir entre devenir une dictature » — en niant les droits démocratiques à 1,7 million de Palestiniens — « et perdre son caractère d'État juif » — car il y aura alors 2,5 millions d'Arabes contre 3,5 millions de Juifs dans le pays. Israël n'est pas comme le Canada.

Jooned KHAN

M. Jooned Khan

■ Après un an de soulèvement dans les territoires occupés, il était plus que temps que les journaux d'ici rapportent autre chose sur la situation en Palestine que les points de vue biaisés diffusés par les agences de presse internationales. Votre série de reportages sur la révolte palestinienne, en laissant la parole aux gens qui vivent l'occupation, nous aura permis de mieux comprendre les aspirations du peuple palestinien. La création d'un État palestinien est plus que jamais à l'ordre du jour, vos articles l'auront rappelé.

Pierre GAUDREAU
Montréal

L'autobus 204

■ Au mois d'août 1987, 30 citoyens du quartier nord de Dorval ont rencontré les membres du Conseil de Ville pour dénoncer la décision d'établir le nouveau parcours de l'autobus 204. La STCUM a déjà statué que leurs autobus ne doivent pas circuler sur des rues trop étroites. Or, la rue Surrey, seul accès pour les gens se rendant au parc Surrey, à la piscine Surrey, à la bibliothèque... ne possède aucun trottoir.

M. Yoemans, maire de Dorval, nous promettait alors d'étudier la question et de procéder à une consultation auprès des résidents concernés.

En octobre 1987, aucune enquête n'avait encore été faite. Les personnes en cause sont donc retournées à l'Hôtel de Ville pour se faire dire que la décision concernant le circuit permanent de l'autobus 204 était celle de la STCUM et qu'il fallait donc s'adresser à cette dernière.

En janvier 1988, nous avons rencontré M. Robert Perreault, directeur des transports de la STCUM qui était convaincu que nous avions raison. Mme Louise Roy, présidente de la STCUM nous a déclaré lors d'une rencontre, qu'il était possible et même préférable (pour des raisons de sécurité et d'efficacité) de ramener l'autobus 204 sur son circuit initial. Elle nous a également confirmé que c'était la décision de la Ville de Dorval et non la leur de rendre ce détour permanent.

De plus, M. Malcolm Knox,

maire de Pointe-Claire et administrateur de la STCUM a, à plusieurs reprises, indiqué au maire Yoemans qu'il était dangereux de maintenir le circuit d'autobus sur la rue Surrey. Le maire Yoemans n'a cependant rien voulu admettre.

En avril 1988, nous sommes retournés au conseil de ville avec le compte rendu de la rencontre avec la STCUM et une pétition signée par la majorité des citoyens impliqués dans ce problème dénonçant, pour des raisons sécuritaires, le maintien du service du circuit 204 sur la rue Surrey.

Encore une fois, le maire nous a promis d'étudier la question. (...)

Combien de temps encore devrions-nous accepter cette inaction du maire et de ses conseillers.

C.A. WILKINSON
(et plusieurs autres signataires)
Dorval

Un pédagogue s'en va

■ Depuis cinq ans, *La Presse* a donné à une trentaine de jeunes aspirants la chance de faire leurs premiers pas dans le journalisme. Une chance d'autant plus unique qu'il s'agit aujourd'hui d'un milieu extrêmement fermé.

Tous ne savaient pas toujours ce qu'ils étaient venus faire dans cette baraque. Ils étaient bien souvent plus passionnés que rigoureux, plus près de Don Quichotte que de Sancho Pança.

Pendant ces cinq années, un journaliste, Paul Longpré, s'est chargé de les ramener à la raison, sans chercher à freiner leurs élans. Plutôt à mieux les orienter.

Sans évacuer la technique, Paul Longpré aura su, d'abord et avant tout, traiter le journaliste et ceux qui le pratiquent d'une manière humaine. Paul « tripe » sur son métier, qu'il nous a amenés à considérer comme une vocation.

Dans un milieu où les tentations du nombrilisme et du cynisme se font puissantes, cette dimension humaine prend toute son importance.

Merci encore.

Bruno BISSON
Lambert GINGRAS

N.B.

■ La Presse accorde priorité sous cette rubrique aux lettres qui font suite à des articles publiés dans ses pages et se réserve le droit de les abrégier. L'auteur doit être clair et concis, signer son texte, donner son nom complet, son adresse et son numéro de téléphone. Adresser toute correspondance comme suit: Tribune libre, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9.



Marcel Adam

Quand et comment consulter le peuple ?

C'est afin de forcer le gouvernement conservateur à solliciter du peuple le mandat qu'il n'a pas au sujet de l'accord de libre-échange, que John Turner a demandé à la majorité libérale du Sénat de ne pas adopter le projet de loi sur le libre-échange.

L'argument de M. Turner accrédite la croyance populaire voulant qu'un parti peut tirer un mandat clair de l'élection qui l'a porté au pouvoir. Il suffit qu'un parti expose un programme électoral, que le chef prenne certains engagements publics, ou encore qu'un gouvernement déclenche un scrutin anticipé sur un projet précis pour qu'on en déduise que la victoire confère explicitement le mandat recherché.

Rien n'est moins sûr. Il est risqué qu'on puisse tirer d'une élection un message clair de l'électorat relativement aux questions débattues et soumises à son arbitrage. Toutes sortes de motivations déterminent les citoyens à voter pour tel parti.

L'exemple classique invoqué pour prouver qu'on peut tirer un mandat clair d'un appel au peuple, c'est l'élection avant terme déclenchée en 1962 par Jean Lesage afin d'obtenir le mandat de nationaliser les entreprises hydro-électriques. Une savante étude du profes-

seur Maurice Pinard a démontré que les Québécois ont réélu le gouvernement libéral parce qu'ils étaient satisfaits de sa gestion — la majorité étant demeurée insensible, par ignorance ou indifférence, au thème central de l'élection.

Plusieurs spécialistes des questions politiques prônent la tenue d'un référendum sur le libre-échange. D'abord parce que la question est d'une telle importance qu'elle nécessite un mandat clair avant d'engager un pays. Ensuite parce que le seul moyen d'obtenir du peuple un mandat précis et sans équivoque c'est de le consulter par référendum. Mais d'autres s'opposent à cette forme de consultation pour des raisons également valables.

Il est vrai que le référendum ne fait pas partie de nos traditions politiques du fait qu'il s'accorde mal à un système où le gouvernement a le mandat de gouverner dans l'intérêt public, en fonction des idées et des principes qu'il a mis de l'avant pour gagner sa confiance du peuple, quitte à rendre compte de sa gestion à l'expiration de son terme.

Il faut dire cependant que cette règle souffre d'exceptions: Le Canada a fait deux consultations de ce type dans son histoire: une sur la prohibition en 1898, une autre sur

la conscription en 1942. Ce fut encore plus fréquent aux autres niveaux de gouvernement. Selon le député fédéral J. Patrick Boyer, qui a rédigé un ouvrage sur la question, une quarantaine de consultations de ce genre ont été tenues au niveau provincial depuis la Confédération, alors qu'à l'échelon local 168 ont eu lieu durant la courte période 1955-1965. Cette pratique est institutionnalisée aux États-Unis, en Australie et en France. La Grande-Bretagne y a elle-même eu recours en 1975 au sujet de son adhésion au Marché commun, à l'instar du Danemark et de la Norvège qui avaient fait de même en 1972. Même la Pologne vient de tenir un référendum sur une question économique.

Le référendum n'est donc pas une pratique totalement étrangère à la démocratie représentative, fût-elle de type britannique ou américaine.

Quant aux élections-plebiscites du genre de celle que réclame Turner au sujet du libre-échange, peut-on dire qu'elles font partie de la tradition canadienne? Ce n'est certes pas une tradition au niveau fédéral où il n'y en aurait eu guère plus que deux depuis la Confédération? Mais il est de tradition, par contre, que le gouvernement prenne des décisions extrêmement im-

portantes pour l'avenir du pays, sans mandat, aussi bien en matières économiques et constitutionnelles, que dans les domaines de la défense et des relations internationales.

Théoriquement il serait préférable que le peuple soit consulté sur les questions exceptionnellement graves. L'élection n'étant pas un moyen de consultation adéquat dans notre système, un référendum ou un plébiscite (la première consultation est sensée lier un gouvernement, mais non la seconde), serait en principe plus satisfaisant à cet égard.

Mais en pratique on remarque que souvent le peuple se prononce sur la question en fonction de la confiance qu'il voue à celui qui la lui pose: Le gouvernement étant ordinairement maître du jeu, il n'est pas rare qu'il se trouve plébiscité par cette opération.

Serait-il bon en l'occurrence de consulter le peuple au sujet du libre-échange? Je pencherais vers l'affirmative s'il s'agissait de savoir si les Canadiens sont pour ou contre la libéralisation des échanges commerciaux avec les États-Unis. Mais on sait qu'ils sont en faveur de cette évolution de nos échanges. Même le Parti libéral fédéral avoue y être favorable en principe; ce qu'il refuse c'est le type d'accord conclu par le gouvernement Mulroney avec les Américains.

Je doute qu'il soit prudent de demander aux citoyens de se prononcer par un oui ou par un non sur les modalités hautement techniques et extrêmement complexes d'un tel accord.



Lysiane Gagnon

John et Robert

Revenu au bunker de la Grande-Allée après s'être regaillardis dans la piscine du chic Motel Universel de Ste-Foy, Robert Bourassa se livrait à son passe-temps favori. Sirotant un verre de lait, il s'absorbait, ravi, comblé, au bord de l'estase, dans la lecture du plus récent sondage sur son gouvernement. Un beau sondage inédit, tout neuf, chaud et odorant comme un petit pain sorti du four, dont il savourait goulument chaque chiffre, chaque décimale... Le taux de satisfaction? Oui, encore bon, quoi qu'il ait baissé, ces derniers jours, de 0,00012 p.cent. Ennuyeux mais pas catastrophique.

Il en était là dans ses réflexions quand le téléphone sonna.

— Bob, how are you, comment ça va, old boy?

— Qui parle, s'il vous plaît?

— C'mon, Bob, fais pas le fou! C'est moi, John.

— John qui?

— Damn! On s'est vu il n'y a pas deux jours et tu m'as déjà oublié? Turner is my name. Turner.

— Oh, excusez-moi, Monsieur Turner, j'avais la tête ailleurs.

— Dis donc, mon Bob, on ne pourrait pas se tutoyer?

— Dans le temps, je tutoyais tout le monde, même les journalistes péquistes. On me l'a assez reproché, qu'aujourd'hui je vouvoie tout le monde. Sauf les vieux copains évidemment.

— Les vieux copains comme Brian, je suppose...?

— Ah, Brian! Quel chic type! J'ai déjeuné avec lui samedi et il était en grande forme. J'espère que tout va bien aller pour lui!

— Mais on dirait que tu ne te rends pas compte que si ça va bien pour lui, ça va mal aller pour moi...

— Allons, allons, du calme! Ça va mal un jour, ça va mieux le lendemain... J'en sais quelque chose! En 76, personne ne voulait me parler, et aujourd'hui, tout le monde veut se faire photographe avec moi!

— Justement, Bob, c'est de ça que je voulais te parler. Notre rendez-vous de mardi m'a déçu. Tu avais beau essayer d'être aimable à mon endroit, on aurait dit que le cœur n'y était pas. Il y en a beaucoup qui disent qu'au fond, tu aimerais mieux voir Brian réélu.

— Je le répète: non-ingérence et non-indifférence... De toute façon, vous l'avez dit vous-même mardi, vous ne pourriez pas être plus proche de moi sans que ça soit indécent. Alors?

— C'mon, Bob! Tu sais bien que j'ai dit ça pour sauver la face, pour les boys des médias... Le fait est que tu as l'air de préférer Brian, et que ça va nuire considérablement au Québec. Entre libéraux, tu ne penses pas qu'on devrait s'entraider? Qu'est-ce que tu dirais d'une autre «photo up» à l'intention des boys des médias? Une longue promenade dans le Vieux-Port? Un tour en calèche sur la montagne? On pourrait au moins aller prendre un verre au bar du Ritz? Ça leur ferait les pieds, vu que c'est le bar préféré de Brian.

— Je ne bois pas. En plus, mon cher, je vous signale qu'on ne peut plus dire les «boys» si on veut garder son standing dans les sondages. Il faut dire «les boys et les girls».

— Si tu parlais mieux anglais, Bob, tu saurais qu'on n'a plus le droit de parler des «girls». Il faut dire «women», sinon on se fait traiter de vieux macho. On ne peut même plus leur tapoter les fesses. Ridicule. En tout cas, on ne se chicanera pas là-dessus, on a assez de sujets de mésentente comme ça.

— Je ne vous le fais pas dire.

— Alors, on fixe un autre rendez-vous? Je vois ça d'ici, ce serait formidable: deux Grands Libéraux marchant du même pas, au même rythme, côte-à-côte, coude-à-coude, regardant ensemble dans la même direction...

— Écoutez, mon cher Turner, j'essaie d'être aimable et je tourne autour du pot — j'ai l'habitude —, mais comprenez-moi. Brian et moi, on a tout en commun: Meech, le libre-échange... et il me couvre de cadeaux: l'autoroute du nord, le contrat des CF-18, l'aluminerie à Sept-Îles... Il vient même de nommer mon grand chum Fernand Lalonde sur le board d'Air Canada.

— Mais moi aussi, Bob, je l'en ferais des cadeaux si j'étais à sa place! Qu'est-ce que tu veux? Le contrat des sous-marins nucléaires pour tes chantiers navals?

— Je pensais que vous étiez contre les sous-marins nucléaires.

— J'ai déjà assez changé d'idée sur assez de sujets, je peux bien changer d'idée là-dessus, non? Quant au libre-échange, je suis sûr qu'on pourrait s'entendre...

— Vous en avez trop dit là-dessus, il me semble, pour pouvoir reculer.

— Il n'est jamais trop tard pour changer d'idée. C'est ma devise.

Sur ces entrefaites, son conseiller spécial Jean-Claude Rivest fit irruption dans le bureau de Bourassa. «Maudit, Robert, qu'est-ce que tu brettes? T'as laissé 81 messages sur autant de répondeurs téléphoniques, et tout le monde te rappelle en même temps, mais ça fait une heure que ta ligne est occupée! Pour l'amour, à qui parles-tu? Aux gars de Sorecom? De CROP? De Créatec? De Gallup?»

Avec un petit sourire complice, Bourassa tendit à Rivest le second récepteur pour qu'il puisse suivre le reste de la conversation.

«John? J'ai une idée. Je vais rester neutre, mais je vais l'envoyer, pour t'épauler pendant la campagne, mon homme de confiance, un politicien doté d'un flair extraordinaire, un type charmant, un enjoleur, un populiste hors-pair, un vrai winner! Le Wayne Gretsky de la politique québécoise! En plus, il va s'entendre comme larrons en foire avec ton lieutenant Raymond Garneau.

— Great! Wonderful! Atta boy! Et qui est ce miracle man que tu vas m'envoyer?

— Claude Ryan.»

C'est à ce moment que la conversation fut brusquement interrompue. Jean-Claude Rivest était tombé en bas de sa chaise et était en train de mourir de rire.

REPLIQUE

Serge Arsenault vs Pierre Foglia

À la suite de vos propos dans *La Presse* du samedi 13 août au sujet du Grand Prix Cycliste des Amériques, je me dois, pour la première fois, de vous répondre publiquement, non pour vous donner satisfaction, mais par respect pour vos lecteurs et collègues qui, j'en suis convaincu, ne se sont pas tous trompés sur la qualité de cet événement.

Plusieurs «questions» sont posées dans cet article et je ne peux vous répondre avec honnêteté (voir dictionnaire) et lucidité:

Question 1: Différence entre un critérium et une classique.

Un critérium est une course, habituellement de courte distance, réunissant trois ou quatre vedettes entourées de cyclistes locaux de faible calibre, qui complètent le peloton. On en court un par jour et

parfois deux dans la même journée. Le parcours doit être facile et s'inscrit dans un circuit qui permet aux organisateurs de présenter jour après jour le même spectacle, d'où l'importance de la proximité géographique des divers critères.

Une classique est une course cycliste d'une journée, réunissant soit des individus de fort calibre, soit des équipes dument constituées (Le Grand Prix Cycliste des Amériques — Course FICP/Pro-Am).

Le parcours utilisé est ou en ligne (Paris-Roubaix) ou en circuit de plusieurs boucles d'au moins 12 kilomètres (Championnats du monde: Villach 1987, Renaix en Belgique 1988 et, je vous le rappelle, Montréal 1974 et 1976).

La distance d'une classique se situe entre 180 et 250 kilomètres, selon les difficultés du parcours.

Ce parcours doit offrir aux participants divers éléments essentiels pour une classique: pentes, plats et descentes.

Le Grand Prix Cycliste des Amériques a réuni pour sa première édition toutes les conditions exigées pour une classique: parcours difficile, équipes majeures tant chez les professionnels que chez les amateurs (Toshiba, RMO, Carrera, 7-Eleven, Hitachi, Weinmann - La Suisse), équipe olympique française, dont Richard Vivien, champion du monde en titre, équipe olympique canadienne, etc.)

Une véritable classique réserve des surprises quant aux performances des grandes vedettes: abandon de Jean-François Bernard, Greg Lemond, Guido Bontempi, etc. (voir également la liste des résultats de Paris-Roubaix 1988).

La victoire de Steve Bauer n'a

surpris aucun observateur aguerris puisqu'il était le plus fort et le plus motivé des participants. La victoire à cette grande première représentait pour lui un défi de taille sur un parcours à sa convenance, d'hommes forts et de cyclistes complets. (...)

Une véritable classique, et encore plus, le Grand Prix Cycliste des Amériques oblige les cyclistes à mettre de côté plusieurs critères lucratifs puisque leur participation les écarte pendant plusieurs jours de ces circuits (6 jours pour Montréal).

Question 2: Le Grand Prix Cycliste des Amériques, grande classique comparable à Paris-Roubaix ou Milan-San Remo?

Certes non; pas encore. On ne rattrape pas en un an un retard d'un demi-siècle. Les grandes classiques européennes sont de véritables institutions, riches en traditions et histoire. (...)

Cependant, le cyclisme d'aujourd'hui est en pleine transition et son évolution mène directement à sa mondialisation. (...)

La ferme intention d'instituer une véritable Coupe du monde, regroupant 10 ou 12 classiques internationales, constitue le premier grand pas vers cette étape vitale.

Rome ne s'est pas construite en un jour, et les embûches seront nombreuses, de même que les pièges tendus par les acteurs bénéficiant de la situation actuelle. (...)

La Coupe du monde prendra forme, et le plus tôt sera le mieux. (...)

Montréal a sa place dans cette future Coupe du monde dont les modalités seront précisées dans les prochains mois.

J'ai quitté mes fonctions de commentateur sportif à Radio-Canada afin de me consacrer entièrement à ce projet qui me tient à cœur. Mon départ à titre de Président-Directeur général du Marathon International de Montréal, annoncé il y a déjà cinq mois, a été rendu nécessaire pour les mêmes raisons. (...)

Le succès du Grand Prix Cycliste des Amériques du 6 août me confirme que des milliers de Montréalais, Québécois, Canadiens et Nord-Américains attendaient la venue d'une véritable classique depuis longtemps.

Des dizaines d'observateurs impartiaux qui ont, contrairement à vous, M. Foglia, assisté à l'événement, ont d'emblée accueilli cette première comme une véritable percée du cyclisme international à Montréal. (...)

Vu l'intérêt que vous portez au cyclisme, et votre «connaissance» du sport, vous auriez dû être sur place afin de recueillir les commentaires de tous, positifs ou négatifs, afin de faire votre «métier» convenablement. À 150 kilomètres de l'événement — puisque vous étiez à Ottawa pour les Championnats canadiens d'athlétisme et les qualifications olympiques — on a souvent la vision louche.

Je supporte très bien la critique puisqu'elle me permet de corriger le tir, mais il y a une nette différence entre une critique honnête et intégrée, et une forme d'abus devenu manie chez vous.

J'accorde à vos lecteurs une lucidité qui leur permet, j'en suis convaincu, de faire la différence entre le «potinage» et le journalisme.

Quant à vous, vous me semblez avoir choisi votre voie.

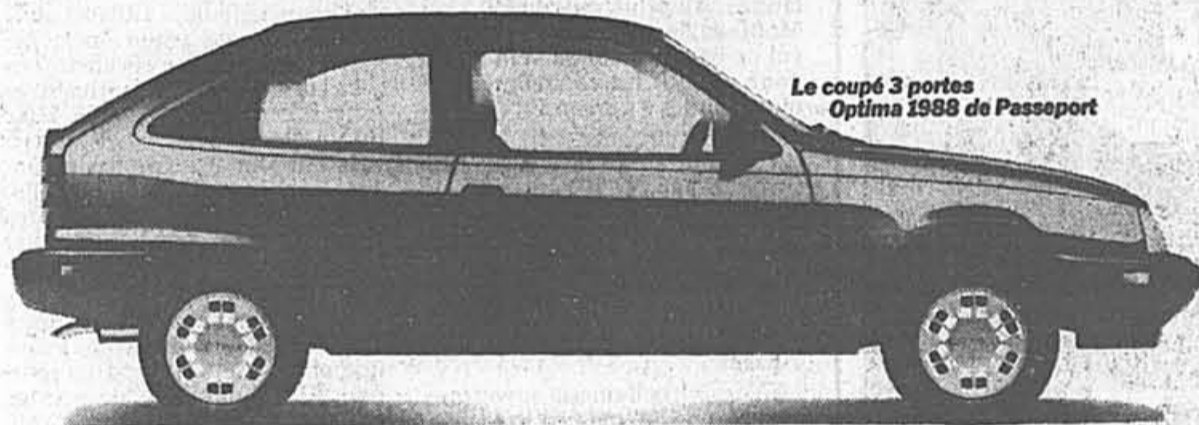
Une poursuite?

Oui. Celle qui me conduira avec mes collaborateurs à fournir tous les efforts afin que le Grand Prix Cycliste des Amériques atteigne ses objectifs: un niveau d'excellence qui confondra tous les sceptiques.

Il existe encore en ce bas monde, des individus qui repoussent le désabusement pour faire place au rêve, et quelques fois, le transformer en réalité.

Serge ARSENAULT
Président-Directeur général
Le Grand Prix Cycliste
des Amériques

La haute technologie allemande!



Le coupé 3 portes Optima 1988 de Passeport

9 095 \$*
Transport et préparation compris.

- Conçue avec précision en Allemagne par Opel • Construite économiquement en Corée par Daewoo • Appuyée par le réseau pancanadien de concessionnaires Passeport • Pièces et services General Motors partout en Amérique du Nord
- Programme spécial de GMAC pour acheteurs de première voiture!
- Plan de protection Passeport: garantie de 36 mois/80 000 km pour tout le véhicule*
- Voiture de service assurée pour un temps limité en cas de réparation sous garantie*
- Optima à votre porte pour un essai routier (région de Montréal) • 24 Pepsi diète remis gratuitement lors de l'essai routier • Communiquez avec votre concessionnaire Passeport ou composez le 1-800-263-1999 pour connaître tous les détails

Optima

La haute technologie allemande à petit prix.

*MSRP pour la nouvelle Optima 1988 de Passeport équipée du moteur de 1.6 L et de la boîte manuelle à vitesse. Transport et préparation compris. Taxe de vente et immatriculation en sus. Le concessionnaire peut vendre pour moins. Le programme de voiture de service garantie est valable jusqu'au 15 septembre 1988. L'Optima est admise au Programme GMAC pour acheteurs de première voiture, et au Programme Passeport pour détenteurs d'anciennes voitures. Certaines restrictions s'appliquent. Voyez votre concessionnaire pour connaître tous les détails du Plan de protection Passeport 1988. Certaines options supplémentaires sont disponibles moyennant supplément.



EN BREF

D'AUTRES LAURIERS POUR LES CONTES POUR TOUS

■ L'Albuminable homme des timbres, le septième long métrage de la série des « Contes pour tous » produits par Rock Demers, a commencé sa carrière sur la scène internationale des festivals avec un premier et un deuxième Prix en Australie et en Italie. Le film de Michael Rubbo a en effet remporté le CHIFF Award (meilleur film du festival), au 8e Festival du film pour enfants d'Adelaide, en Australie. Il s'est aussi mérité le Griffon de bronze au Festival du film de Giffoni, en Italie. Pendant ce temps, *Bach et Bottine* d'André Melançon (le troisième Conte pour tous) a de son côté reçu au 16e Festival international du film et de la télévision pour enfants de Los Angeles, les deux Prix du meilleur film, attribués l'un par un jury d'adultes et l'autre par un jury jeune public.

PAT BENATAR AU FORUM

■ Pat Benatar donnera son spectacle au Forum le samedi 10 septembre à 20 h. Après quelques années d'absence, la rockeuse américaine a refait surface cet été en lançant son huitième microillon, *Wide Awake in Dreamland*. Accompagnée d'un groupe de musiciens dirigé par son mari, le guitariste *Nell Geraldo*, elle amorce sa tournée nord-américaine samedi à Sacramento en Californie. Les billets pour le spectacle du 10 septembre seront en vente à compter de demain aux guichets du Forum et aux comptoirs Ticketron.

SUPPLÉMENTAIRES AU CHENAL-DU-MOINE

■ Devant le succès de *Vice & Versa*, le Théâtre du Chénal-du-Moine annonce six représentations supplémentaires en semaine, à 20 h 30, les mardi 23, mercredi 24, jeudi 25, mardi 30, mercredi 31 et jeudi 1er septembre, ainsi qu'une matinée le samedi 3 septembre, à 16 h 30. La comédie de Ray Cooney réunit sur la scène Benoît Girard, Raymond Legault, Rita Lafontaine, Robert Lavoie, Gabrielle Mathieu, Jean-Guy Viau, Jean Deschênes et Sylvie Gosselin.

JACK UDASHKIN: NOMINATION AU CNA

■ Le Montréalais Jack Udashkin, qui a déjà rempli presque toutes les tâches reliées à la danse, vient d'être nommé directeur des programmes de danse au Centre national des arts.

M. Udashkin, qui est âgé de 39 ans, occupera son nouveau poste dès le 6 septembre. Il remplace *Yvan Saintonge* qui a quitté le CNA le mois dernier pour prendre la direction du service des bourses de tournée au Conseil des arts du Canada.

M. Udashkin dirige depuis une dizaine d'années la carrière de *Margie Gillis* et, l'an dernier, en plus d'être membre du conseil d'administration, il était gérant général de la compagnie d'avant-garde *La La La Human Steps*, de Montréal.

L'expérience du nouveau directeur comprend divers emplois d'éclairagiste, photographe, directeur artistique, publicitaire, administrateur, directeur administratif et conseiller en administration pour plusieurs artistes individuels, troupes et festivals.

HERBERT PAGANI MEURT À 44 ANS

■ Le chanteur de variétés italien Herbert Pagani est décédé à l'âge de 44 ans, à l'hôpital de West Palm Beach (Floride), victime d'une leucémie foudroyante.

Herbert Pagani était en vacances en Floride quand il a dû être hospitalisé soudainement.

Le chanteur avait connu un important succès en France de 1973 à 1976, notamment avec *Concerto pour Venise*. L'année dernière après avoir donné un spectacle à Paris, il avait arrêté de chanter pour se consacrer à l'écriture, la peinture et la sculpture.

Télévision

Télé-Métropole: le fauve promet de se réveiller



RAYMOND BERNATCHEZ

En lançant sa programmation 1988-1989, M. Michel Chamberland, vice-président programmation à Télé-Métropole a déclaré à un moment donné: «Le grand fauve qu'on croyait endormi va bondir!».

En consultant la programmation on avait pourtant l'impression que le grand fauve allait prolonger son beau gros dodo de quelques mois. En cherchant bien on peut bien sûr trouver quelques nouveautés.

Il y aura évidemment *Formule 1*, la série sur la course automobile mettant en vedette Serge Dupire. Dans l'extrait vidéo qui nous a été présenté, on voyait le beau Serge accueillir à bras ouverts une nymphette à sa sortie de douche et la «carter» délicatement sur le matelas tandis que l'oeil indiscret de la caméra explorait les charmes de la délicate personne.

Puisqu'il n'y avait pas de «char» dans l'extrait, on avait un peu l'impression que le gars des vues s'était trompé de cassette et nous servait une séquence de *Lance et compte 3*.

Mais rassurez-vous, il y aura sûrement des voitures qui feront vroom-vroom dans *Formule 1* puisqu'on nous promet à TM qu'il y aura cette année du tigre dans le moteur et «Du mordant pour les mordus», comme dans le slogan maison. Admettons tout de même une chose. Les coureurs automobiles ça fait plus jet-set qu'un joueur de hockey des Nordiques. C'est un monde de vrais riches, la grande classe, la grosse puissance.

Puissance et richesse

Si vous êtes passionnés par le spectacle de la richesse et de la puissance, Télé-Métropole c'est pour vous. On vous proposera: *La vie des gens riches et célèbres* soit des rencontres avec ni plus ni moins que Elizabeth Taylor, Joan Collins, Michael Jackson et Michael York. *La tempête des dieux*: le nouveau président des États-Unis propose à une jeune femme le poste d'ambassadrice en Roumanie pour déjouer l'Est. *Mama Lucia* ou les ambitions capitalistes d'un couple d'émigrés italiens aux USA. *La fleur ensanglantée*: des paysages majestueux, des amours tumultueuses, un milieu aisé ou tout est mis en oeuvre pour éviter le scandale.

On ramènera à l'écran *Dynastie* et *L'Empire Colby*, deux séries qui parlent de gens riches et puissants avec des personnages qui ne sont pas encore brûlés à l'écran. Il ne sera pas dit que TM

jette ses os gras. Comme si ce n'était pas suffisant vous pourrez voir également, *A nous deux Manhattan* (Zachary Amberville accède au pouvoir et à la fortune en créant une maison qui dominera le monde de l'édition à New York) et *L'ambitieux* (qui se déroule à Paris, Venise, New York; décors enchanteurs, costumes fabuleux et Joan Collins en prime).

Il y aura également de la puissance à revendre avec *Magnum*, *Miami*, *Mike Hammer* sans oublier la lutte WWF les samedis. J'étais sur le point d'ajouter que TM télédiffuserait 17 matches de hockey des Canadiens les mercredis.

Les traditionnelles séries

Télé-Métropole rebondira avec ses traditionnelles téléséries *Entre chien et loup*, *L'or du temps*, *Chop Suey*, *Epopée Rock* et *Semi-Détaché*.

Louvain reviendra avec *De bonne humeur*, Coallier dans *Ad Lib*, le *Défi Cascade* a survécu, Corbeil sera de retour dans *Fais-moi un dessin* etc...

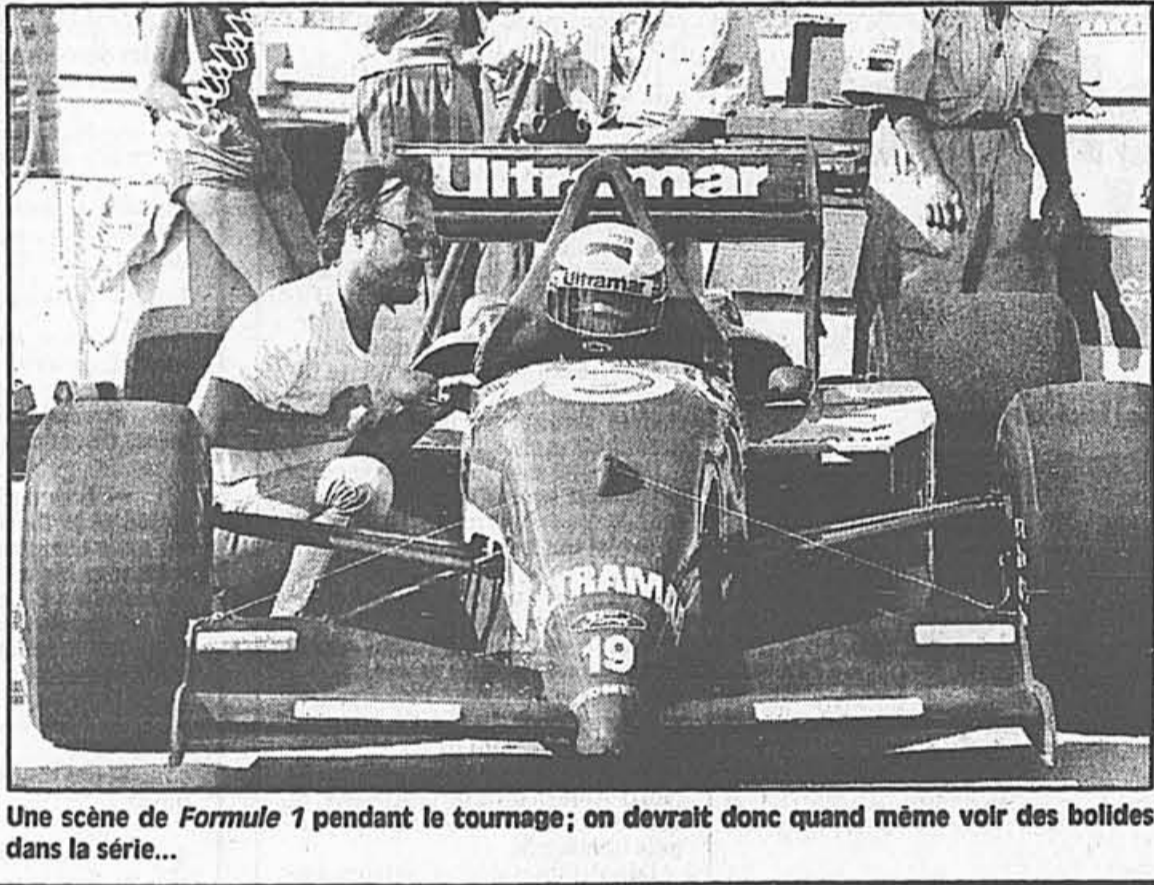
Bref on conserve tout ce qui a bien réussi à la station, on accentue le jeu de puissance et de la richesse avec un lot de mini-séries et séries américaines on nous invitera également à regarder beaucoup de cinéma le week-end et plus précisément des *Téléfilms Sentiments* les samedis.

Mais la grande innovation, là-dedans, on la cherche un peu et si le grand fauve doit se réveiller pour bondir sur quelque chose on se demande si ce n'est pas sur une boîte de Mlle Mew.

Un fois par mois on nous présentera pourtant le...spectacle du mois. On pourra même voir Paolo Conte celui qui est connu de toutes les femmes et que les hommes découvriront, comme on a dit hier... Et une fois par mois nous pourrions voir *Le monde selon Croc*. Daniel Lavoie nous fera découvrir les vedettes de demain à *Muscart*, un concours destiné aux jeunes artistes. Puis à TM ils ont pensé à quelque chose de vraiment neuf, le genre d'affaire qu'on ne retrouvait auparavant que sur le câble: des offres d'emplois télévisés.

Impossible de vous parler de l'Information ou des émissions d'affaires publiques, ça ne faisait pas partie du programme, lors du lancement hier. On y reviendra le 29 août nous a-t-on dit.

Et ce n'était pas facile d'obtenir des renseignements hier matin lors de la période des questions. Même pas moyen de savoir combien il y avait de nouvelles émissions dans la nouvelle grille horaire. Personne ne connaissait la réponse. Il fallait courir après les «personnes compétentes» dans le hall, après la «représentation» et elles n'étaient pas faciles à dénicher. Dans un espace restreint, une foule compacte, la plage de Old Orchard fin-juillet. Un fauve y aurait perdu ses petits.



Une scène de *Formule 1* pendant le tournage; on devrait donc quand même voir des bolides dans la série...

Vidéotron: encore 22 et 29 pour ABC

Presse Canadienne

«Et puis nous avons toujours plus de plaintes pour des doublages d'émissions en français qu'en anglais», dit M. Galarneau; dans un sondage test avec l'audimètre, ces stations auraient toutes deux obtenu de fortes cotes.

Dans sa liste (région montréalaise en tout cas) Vidéotron a supprimé CKSH-9, de Sherbrooke, qui retransmet presque toute la grille horaire de Radio-Canada provenant de Montréal.

Vidéotron maintient cependant la station affiliée à TVA dans la même ville, CHLT-7, qui sera distribuée à la position 26.

Parmi d'autres changements pour le 1er septembre — jour d'arrivée de *Musique Plus*, TV5, Canal Famille et Météo Média — la position 02 montrera le téléguide (damier de 11 écrans à la fois) et la position 10 comblera le télé-guichet des spectacles, l'agence de rencontres et éventuellement des avis de nomination dans les entreprises.

La liste des positions au sélecteur de Vidéotron, qui sera en vigueur le 1er septembre, comprend toujours deux stations (positions 22 et 29 à Montréal) affiliées au réseau ABC.

Un porte-parole de Vidéotron, Jean-Paul Galarneau, a expliqué que les émissions des deux stations (l'une du Vermont, l'autre du Maine) sont assez souvent différentes pour le justifier.

Quant à RBO, TM les a arrachés à Qua-

tre Saisons et ils commencent à enregistrer ces jours-ci la série qui sera présentée à TVA à partir de janvier.

CJMS S'ATTAQUE AU WEEK-END

Afin de s'assurer une présence significative le samedi matin, CJMS veut ramener le tandem *Claude Saucier* et *Jean-Guy Moreau* dont *Les déjeuners d'été* ont bien fonctionné au 1280.

Saucier a déjà donné son accord de principe et les pourparlers sont entamés avec Moreau qui a fait un retour à la radio cet été. La préparation de son nouveau spectacle «français», qui l'oblige à traverser l'Atlantique assez souvent, pourrait cependant être un obstacle à l'éclosion de ce projet.

CJMS veut mettre sur pied une émission

qui pourrait contrer *Le festival de l'humour* de CKAC qui règne depuis longtemps sur les matins paresseux du week-end. L'hiver dernier, *Le festival* attirait 209 000 auditeurs le samedi de 10 h à 11 h et 74 000 en reprise le dimanche de 11 h à midi. A ces heures, CJMS n'est pas là avec à peu près 40 000 auditeurs.

Rappelons que *Michel Forget* remplacera *Denise Fillatrault* au *Festival* aux côtés de *Louis-Paul Allard*, *Tex Lecor* et *Roger Joubert* à compter du 3 septembre.

Dans sa volonté de revivre en fin de semaine, CJMS a déjà embauché *Claire Lamarche*, qui animera *Pour y voir clair*, une émission d'affaires publiques, le dimanche matin, de 8 h à 10 h.



Will James, né Ernest Dufault, le cowboy écrivain. La photo date de 1933.

Jacques Godbout fait revivre un cowboy célèbre du Québec

PIERRE ROBERGE de la Presse Canadienne

Prendre un nom d'artiste ne suffisait pas, le héros de l'histoire vécue s'est cru obligé de nier ses origines et d'en inventer de nouvelles, en essayant d'oublier qui il était.

Alias Will James, documentaire de 83 minutes de Jacques Godbout, raconte comment Ernest Dufault, issu d'une famille de Saint-Nazaire (entre Drummondville et Saint-Hyacinthe), est allé vivre sa vie au Far West; sa plume l'enrichit et il finit par incarner le mythe du cowboy hollywoodien.

Né en juin 1892 — le curé de la paroisse montre le registre — Dufault avait 15 ans lorsqu'il prit la tangente vers les Prairies, d'abord au Canada puis au sud de la frontière.

Il vécut de travaux divers et de larcins. Au printemps de 1915, au Montana, lorsqu'il fut arrêté pour vol de bétail, il donna Will James pour nom; il fut condamné à 14 mois, purgés à Carson City, Nevada.

Godbout a eu l'idée de ce film (produit par l'ONF) après que le mensuel *l'Actualité* eut révélé l'an dernier cette étonnante histoire. Le cinéaste a choisi de montrer en parallèle des Québécois d'aujourd'hui, ayant eux aussi la passion des chevaux et des grands espaces.

Ce rapprochement savoureux présente Yvon, qui prit le nom de Michael pour être mieux accepté en Californie. Un autre, Daniel, raconte avec candeur que courir les rodéos à travers le continent passe avant la vie à deux.

Doué du crayon — Dès son enfance puis dans ses

errances à travers le Far West, Ernest Dufault ne cessait de crayonner. Ses croquis de cheval cabré ou en ruade étaient l'image même de la liberté et enflammaient les imaginations.

Une revue de San Francisco lui acheta des dessins; Will James franchit aisément l'étape suivante, celle de la fiction. Ses récits lui ont rapporté une fortune pour l'époque.

Vers 1930, des producteurs de Hollywood se mirent à acquérir les droits d'adaptation de ses «short stories», la plus célèbre étant *Smoky* en 1935.

Mais la fortune et la célébrité firent le malheur de Will James. Tenaillé par la crainte de voir découvrir sa véritable identité, d'être traité en imposteur et de tout perdre, le héros se mit à boire sec; il mourut en septembre 1942.

Parmi les scènes révélatrices d'*Alias Will James*, une réunion de l'actuelle famille Dufault où il est question de «mon oncle Ernest»: certains ne savaient pas tout au moment du tournage, le frère d'Ernest ayant gardé pour lui une lettre où le cowboy écrivain l'implorait de ne pas répandre le secret de ses origines; même discrétion à propos des chèques venus (irrégulièrement) des USA et faits à l'ordre des Dufault.

La mystification de Will James aurait pu encore longtemps rester une affaire de famille si un journaliste de *l'Actualité*, de passage en Alberta et souhaitant rencontrer un vrai cowboy, n'avait découvert le pot aux roses.

Ian Tyson, chanteur et fermier du côté des Cypress Hills (on le voit dans le film), signala au reporter: «Mais vous en avez eu un cowboy célèbre, qui était de chez vous au Québec...»

La CIA et la mort de Lennon

■ La CIA, la centrale américaine de renseignements, aurait joué un rôle dans l'assassinat de John Lennon. Telle est la thèse qu'avance dans une biographie qui doit sortir l'année prochaine un journaliste américain pour expliquer le meurtre du chanteur des Beatles survenu le 9 décembre 1980, à New York.

Selon Fenton Bresler, qui a travaillé à ce livre avec Yoko Ono, la veuve de John Lennon, le chanteur «s'apprêtait à faire sa rentrée dans l'arène politique quelques jours avant sa mort». D'après le journaliste, le retour de Lennon à l'activisme politique, après une interruption de quelques années, n'aurait pas été du goût d'une fraction extrémiste de la CIA qui aurait décidé de recourir à la manière forte.

BRYAN FERRY

artiste invité
LOUP GAROU

CE SOIR

Jeudi 18 août
Forum de Montréal
19H30

Billets 19,50\$ en vente aux guichets du Forum et à tous les comptoirs Ticketron (+ frais de service)



Laurentide
Rock
Coca-Cola
CLASSY
CENTRE DE TÉLÉ

Bon départ américain pour la Dernière tentation

Agence Reuter
LOS ANGELES

Le film de Martin Scorsese *La Dernière tentation de Christ*, attaqué par les traditionalistes religieux, a déjà rapporté \$402 000 en l'espace d'un week-end, alors qu'il n'est visible que dans neuf salles aux États-Unis, rapporte *Variety*.

Constatant une fois de plus la validité du dicton hollywoodien *La controverse fait vendre les films*,

les distributeurs ont décidé de montrer l'oeuvre de Scorsese dès le week-end prochain dans un plus grand nombre de salles. Le film a coûté \$6,5 millions, une somme relativement modeste pour l'industrie cinématographique américaine.

Des groupes de croyants indignés avaient manifesté vendredi dans plusieurs villes des États-Unis avant la sortie du film, estimant qu'il blasphémait la religion chrétienne.

ckojm
à Saint-Hubert
présente

LE CALENDRIER DES EVENEMENTS

La Presse

BILLETTS AU GUICHET DU SPECTRUM ET À TOUTS LES COMPTOIRS TICKETRON (+ FRAIS DE SERVICE) INFO 861-5851

318 OUEST, STE-CATHERINE
MÉTRO PLACE DES ARTS

IGGY POP
COMPLET

VENREDI 19 AOÛT 21h

D.R.I. * KREATOR
* HOLY TERROR

SAMEDI 20 AOÛT 20h

SAMEDI DE RIRE

LUNDI 22 AOÛT 20h
29 AOÛT 20h

LAISSEZ-PASSER GRATUITS DISPONIBLES AU GUICHET DU SPECTRUM...

Soirée Heavy Metal avec
King Diamond + Flotsam and Jetsam

VENREDI 2 SEPTEMBRE 20h

à venir JJ Cale · Mark Isham
Michael Brecker · UZEB

LE SPECTACLE
Bud DU MOIS

MICHEL LALONDE
Ex-Garou

Découpez le fac-similé ci-dessous et écoutez CKOI-FM tous les soirs à 19h pour savoir où l'échanger pour obtenir un véritable billet gratuit.

LE SPECTACLE
Bud DU MOIS

MICHEL LALONDE
Ex-Garou

MERCREDI 31 AOÛT 20h30

MATINEES dans la majorite de nos salles tout au long de l'ete. Consultez l'horaire des films.

FAMOUS PLAYERS
AUX ENDROITS SUIVANTS: PALACE et DORVAL

6^e SEMAINE ELECTRISANTE! **SHORT CIRCUIT**
PALACE 3:40-7:25-9:40 version o. anglaise

la loi du Désir
UNIVERSITE Tous les soirs 7:15-9:30

BIG TOP
PEE WEE
PALACE 1:00 5:10

BETTE MIDLER LILY TOMLIN
BIG BUSINESS
VERSION O. ANGLAISE Mer. 3:00, 9:25
Jou. 3:00, 7:10, 9:25

«Francis Coppola revient à la réalisation de films plus grands que nature.»
— Bruce Williamson, PLAYBOY MAGAZINE
PRESTON TUCKER.
Visionnaire. Révêur. Rebelle. Un homme avant-gardiste pour son époque.
TUCKER
UN HOMME ET SON RÊVE
VERSION O. ANGLAISE AUCUN LAISSEZ-PASSER
IMPERIAL 12:20-2:40 5:00-7:15 9:15
CINEMA V 5560 SHEPPARD AVE. E. 489-5559 Tous les soirs 7:10-9:30

JEFF BRIDGES
CLEAN AND SOBER
«EXCELLENTE INTERPRÉTATION DE MICHAEL KEATON.»
— Franco Nuovo, JOURNAL DE MONTRÉAL
VERSION O. ANGLAISE aucun laissez-passer
LOEWS 954 STE CATHERINE O. 861-9237 1:00-3:35-6:30-9:10
DORVAL 350 AVE DORVAL 631-8580 12:05-2:20-4:35-7:00-9:25
BOGART 3375 AVE DU PARC 844-9470 Tous les soirs 7:00-9:25

5^e SEMAINE DE SUSPENSE et D'ACTION!
DIRTY HARRY IN THE DEAD POOL
VERSION O. ANGLAISE
PALACE 608 STE CATHERINE O. 866-8097 dim à mer 12:30-2:40-4:50 7:00-9:10
Jeu 12:30-2:40 4:50-9:30

THE BLOB
VERSION O. ANGLAISE
CINEMA DE PARIS 608 STE CATHERINE O. 866-3636 12:30-2:40 4:50-7:00 9:15
DORVAL 350 AVE DORVAL 631-8580 3:30-7:15-9:15

PRESIDIO
VERSION FRANÇAISE
Le PARISIEN 400 STE CATHERINE O. 866-3858 12:40-2:50-5:00-7:10-9:20
VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7800 1:00-3:10-5:20-7:30-9:35
LAVAL CENTRE LABAL 688-7776 12:40-2:50-5:00-7:10-9:20
... et en anglais au LOEWS

"MISSION SAUVETAGE"
version française de: THE RESCUE
... et en anglais aux PALACE et DORVAL
Le PARISIEN 400 STE CATHERINE O. 866-3858 12:30-2:40 4:50-7:00 9:10
VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7800 12:45-2:50 5:05-7:10 9:25
LAVAL CENTRE LABAL 688-7776 1:00-3:10 5:20-7:30 9:40
GREENFIELD PARK 59 BOUL. TACHÉREAU 871-8229 12:35-2:45 5:00-7:15 9:35

UN MONDE HÉROÏQUE OÙ LA MAGIE EST LA PLUS GRANDE DES AVENTURES.
WILLOW
VERSION FRANÇAISE
Le PARISIEN 400 STE CATHERINE O. 866-3858 1:30-4:25 7:00-9:30
VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7800 1:30-4:15 7:00-9:35
LAVAL CENTRE LABAL 688-7776 1:30-4:25 7:00-9:30
... et en anglais au PALACE

TOM CRUISE
Cocktail
VERSION O. ANGLAISE
aucun laissez-passer
YORK 1487 STE CATHERINE O. 837-8076 12:45-2:55-5:05 7:15-9:30
FAIRVIEW CENTRE FAIRVIEW Pointe Claire 867-8009 12:15-2:30-4:45 7:00-9:15
CINEMA V 5560 SHEPPARD AVE. E. 489-5559 Tous les soirs 7:15-9:35
BOGART 3375 AVE DU PARC 844-9470 Tous les soirs 7:15-9:15

OLIVER & COMPANY dès le 18 novembre.
UN CLASSIQUE DE WALT DISNEY
Bambi
VERSION FRANÇAISE The Walt Disney Company
Le PARISIEN 400 STE CATHERINE O. 866-3858 12:10-2:00 5:50
LAVAL CENTRE LABAL 688-7776 12:10-2:00 5:50
GREENFIELD PARK 59 BOUL. TACHÉREAU 871-8229 2:15-6:00
VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7800 12:00-1:50 6:00
... et en anglais aux PALACE, FAIRVIEW et DORVAL

«Eddie, le vrai prince de la comédie.»
— Pat Collins, WWOR-TV
«C'est plus qu'un grand comique, c'est un acteur merveilleux.»
— Joel Siegel, GOOD MORNING AMERICA
— Joel Siegel, GOOD MORNING AMERICA
EDDIE MURPHY COMING TO AMERICA
A PARAMOUNT PICTURE VERSION O. ANGLAISE
PALACE 608 STE CATHERINE O. 866-8097 1:35-4:15-7:00-9:35
DORVAL 350 AVE DORVAL 631-8580 1:35-4:15-7:00-9:30
VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7800 3:35-7:35-9:50

Crocodile DUNDEE II
VERSION FRANÇAISE
Le PARISIEN 400 STE CATHERINE O. 866-3858 3:30-7:10-9:20
LAVAL CENTRE LABAL 688-7776 3:30-7:10-9:20
GREENFIELD PARK 59 BOUL. TACHÉREAU 871-8229 12:00-3:35-7:20 9:30
VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7800 12:10-2:30-4:50 7:10-9:40
... et en anglais au LOEWS

REDÉCOUVREZ L'ANIMATION À SON MEILLEUR!
Qui était le frère de?
ROGER RABBIT
version française de: WHO FRAMED ROGER RABBIT
aucun laissez-passer
Le PARISIEN 400 STE CATHERINE O. 866-3858 12:20-2:40 5:00-7:20 9:40
LAVAL CENTRE LABAL 688-7776 12:20-2:40 5:00-7:20 9:40
GREENFIELD PARK 59 BOUL. TACHÉREAU 871-8229 12:00-2:15 4:35-7:00 9:25
VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7800 12:25-2:45 5:05-7:20 9:35
... et en anglais aux LOEWS, BOGART et FAIRVIEW

JAMIE LEE CURTIS JOHN CLEESE KEVIN KLINE
MICHAEL PALIN
A Fish Called Wanda
VERSION O. ANGLAISE aucun laissez-passer
LOEWS 954 STE CATHERINE O. 861-9237 12:15-2:35-4:55 7:15-9:35
Le CINEMA 800 GRENELLE WESTMOUNT 821-2477 Tous les soirs 7:05-9:20

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS

par Raymond Bernatchez

19:00 15 17 20 25 — CINÉMA 22:00 2 31 10 — Un bon programme
Chauffeur de taxi (Taxi Driver), drame psychologique de M. Scorsese. Invités: André Goddard, Lise Watier, Michel Beaudry, Gérard Thibault et Robert Leroux.
00:00 — Cinéma
Pour les fans inconditionnels de John Wayne, Stacey, un western tourné en 1939. Le voyage de neuf personnes en diligence.

18:00 2 9 10 — Vu de la terrasse
En studio: Edgar Fruitier et Gaétan Labrèche, comédiens, dans la pièce Les anges cornus. David Sauvé, 12 ans, reporter délégué à Séoul pour Radio-Canada. Danielle Gallet du Musée David M. Stewart. La conservation des archives de France: Madame de Pompadour et la floraison des arts.

21:00 11 — Beau et chaud
Entrevue avec Marc Laurendeau

Robert De Niro

	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30
2	Vu de la terrasse		Les Grands Films: "Superman III".					Le Téléjournal	Le Point (22h20)
3	The News (18h)	CBS News	Hollywood Squares	1988 Republican Convention					
5	Nightly News	Family Ties	Cheers	Cosby Show	A Different World	1988 Republican Convention			
6	Newswatch (18h)	Football: les Rough Riders d'Ottawa vs les Lions de la C.-B.						The National	The Journal (22h22)
7	Un été de bonne humeur	Québec à la carte	La Lutte WWF			Miami: Theresa.		Un bon programme	
8	Un été de bonne humeur	Québec à la carte	La Lutte WWF			Miami: Theresa.		Un bon programme	
9	Newsline (18h)	Entertainment Tonight	The Campbells	Cosby Show	A Different World	Night Court: The Constitution.		Night Heat: Switch.	
10	World News Tonight	New Newlywed Game	The New Dating Game	The Loner		1988 Republican Convention			
11	Vu de la terrasse		Les Grands Films: "Superman III".					Le Téléjournal	Le Point (22h20)
12	Un été de bonne humeur	Québec à la carte	La Lutte WWF			Miami: Theresa.		Un bon programme	
13	Pulse (18h)	Entertainment Tonight	The Campbells	Cosby Show	A Different World	Night Court: The Constitution.		Born Famous	
14	Vu de la terrasse		Les Grands Films: "Superman III".					Le Téléjournal	Le Point (22h20)
15	Cinq pour un	Cinéma: "Chauffeur de taxi".				Beau et chaud. Anim. Normand Brathwaite.		Points de vue: Guatemala.	
16	World News Tonight	Wheel of Fortune	A Current Affair	The Loner		1988 Republican Convention			
17	Today's Special	Legends of the World	Doctor Who	Family Matters	Realities	Speaking Out: Native Rights.		Options	
18	NewsHour (18h)	Business Report	This Old House	Day Universe Changed: Making Waves.		Return of Sherlock Holmes: Priory School.		Tinker, Tailor, Soldier, Spy (dem. de 6e)	
19	Garden-Party (18h)	Coup de foudre	Cinéma: "Graffiti américains".			Quotidienne (21h28)	Le Grand Journal	Premières/G. Journal	Garden-Party (Reprise)
20	Business Report	The MacNeil/Lehrer Newshour		Struggles for Poland: Bright Days Tomorrow.		Movie: "The Major and the Minor".			
21	Chiffres et lettres	Panique sur le 16		Les Uns et les autres				Le Livre dans tous ses états	

• Changement de dernière heure.

Faites les premiers pas de votre carrière dans l'industrie de la musique

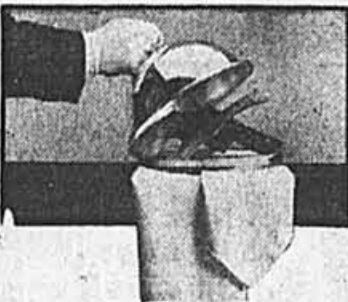


- Programmes sélectifs et entraînement spécialisé durant deux ans
Techniques d'enregistrement de son
Réalisation de disques
Gestion
Combinaison de connaissances théoriques et d'expérience pratique en studio

- Studio 24 pistes haut de gamme
Cours donnés par des professionnels de l'industrie de la musique
Assistance de recherche d'emploi
Assistance financière disponible
5 campus en Amérique du Nord
Établissement entièrement accrédité par l'ACCET
Permis du ministère de l'Éducation n° 749738

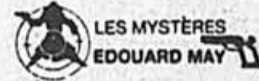
Pour plus de renseignements, veuillez contacter immédiatement Michel Vinet. Institut des techniques de l'enregistrement TREBAS 1435, rue de Bleury, bureau 301, Montréal. Tél.: (514) 845-4141

ACCUSÉ DE MEURTRE! SOIRÉES "MEURTRES ET MYSTÈRES" À L'AUBERGE LE VIEUX ST-GABRIEL



On a trouvé un cadavre! Dans un restaurant réputé pour sa gastronomie, toute une intrigue se déroule. Venez participer.

AUBERGE LE VIEUX ST-GABRIEL 426, rue St-Gabriel, MtL. TOUS LES JEUDIS DE 18h30 à 22h30 (Les vendredis en anglais) \$40 p.p. Incluant le souper "TABLE D'HÔTE" et l'occasion de résoudre une énigme. RÉSERVATIONS: (514) 878-3561



SPECTACLES

CINÉMA

CINÉMA

LA GRENOUILLE ET LA BALEINE (G) 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
LES AVENTURES DE CHATRAN (G) 1:30 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
BAGDAD CAFÉ (G) 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
PETIT BON... HOMME (G) Dolby Stereo 12:45 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30
LA BELLE ET LE VÉTÉRAN (14 ans) 1:00 - 3:00 - 5:15 - 7:30 - 9:45

LICENSE TO DRIVE Ciné-Parc St-Eustache (4): dès 19 h. Faubourg Sainte-Catherine (2): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.

SALLES DE RÉPERTOIRE

BAL (LE) Ouimetoscope: 21 h 30
BÊTE LUMINEUSE (LA) Cinéma-thèque québécoise: 20 h 35.
INTERVISTA Ouimetoscope: 21 h 15.
PASSANTE DU SANS-SOUCI (LA) Ouimetoscope: 19 h 15.
SORCIÈRES D'EASTWICK (LES) Ouimetoscope: 19 h.
TRAVERSEE DE PARIS (LA) Cinéma-thèque québécoise: 18 h 35.

MUSIQUE

MAISON TRESTLER (Dorion) - Richard Roberts, violoniste, Alain Lefebvre, pianiste. Oeuvres de Vitali, Brahms et Lekeu: 20 h.

THÉÂTRE

CHAPITEAU DU THÉÂTRE IL VA SANS DIRE (Vieux Port de Montréal) - Import-Export, de Dominic Champagne. Du mar. au sam., 21 h. Jusqu'au 20 août.
THÉÂTRE DE LA FARIGOULE (1200 Laurier est) - «Protestations douteuses»: 20 h 30.
THÉÂTRE LE SAINT-LAURENT (2405, Ile Charbon, Longueuil, (514) 651-5250) - «La bonne adresse», de Marc Carroletti. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h 30.

VARIÉTÉS

FORUM (2312 o., Ste-Catherine) - Bryan Ferry et Loup Garou: 19 h 30.
LA MANSARDE (3225 e., boul. Gouin) - Groupe Keith Watkins et The Gatekeepers: 21 h.
LE PIÉRIOT (114, Saint-Paul est) - Jules LaVoie et Robert S. Bourgeois: 20 h.
LES DEUX PIÉRIOTS (104 e., St-Paul) - Alex Sohier et Pierre Dumont: 20 h.
LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis) - Gerger et Billy Craig: dès 21 h.
L'AIR DU TEMPS (191 St-Paul ouest) - Jean-Pierre Zanella: dès 21 h 30.
BIDDLE'S (2050, Alymer) - Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp: 17 h à 22 h.
ZHIVAGO (419, Saint-Pierre) - Le Groupe Bekar. Du mar. au sam., 20 h à 23 h 30.
L'ASSIETTE AU BOEUF (1220, Crescent) - Les Joyeux Gitans (musique tzigane). Tous les jours de 19 h à 2 h, sauf lun.
FOUFONES ELECTRIQUES (97, e. Ste-Catherine) - Verbal Assault, Fall Safe et Infamous Bastards: dès 21 h.
LE BAL SAINT-LOUIS (81 e., Prince-Arthur) - Funk U: dès 22 h.
LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, St-Hubert) - Richard Folsy chante Felix: dès 22 h.
LE MELOMANE (812, Rachel E.) - Rich Weston: dès 21 h 30.
LE RISING SUN (286 o., Ste-Catherine) - Swinging Relatives: dès 21 h.
CAFÉ TIMÈNES (4857, av. Du Parc) - Paulo Ramos: 20 h.
BAR 2080 (2080, Clark) - Michel Gauthier: 21 h 30.
G SHARP (4062A, St-Laurent) - The Jitterburg Swing: dès 21 h.
CHATEAU CHAMPLAIN (Caf'Conc., 1, Place du Canada) - «Audace», de George Reich. Avec Caroline Farrell. Du lun. au ven., 21 h, 23 h; sam., 20 h 30, 22 h 30, minuit 30.
CENTRE SHERATON (1201, boul. René-Lévesque O.) - La Croisette: Jacques Ouellet. Du o. au ven., 18 h à 22 h. - (L'Impromptu): Gérard Lambert. Du lun. au sam., de 21 h à 2 h. - (Le Point de Vue): Suzanne Berthiaume. Du lun. au sam.

Rock

MONSTERS OF THE ROCK: UN FLOP

Contrairement aux prévisions, la tournée américaine Monsters of rock, qui réunit sur la même affiche cinq groupes de hard-rock (Van Halen, Scorpions, Metallica, Dokken et Kingdom Come), ne fait pas recette, rapporte le Billboard. Selon le magazine, les 12 premiers shows de la tournée (sur les 29 prévus) se sont soldés par d'importantes pertes financières et même, dans un cas, par une annulation.

L'association prestigieuse, composée par ces cinq groupes de hard, s'est produite, dans certains cas, devant des stades à moitié vides. La tournée s'annonçait comme un des «coups» les plus juteux de la saison, avec une recette totale espérée de \$50 millions.

PRINCE: MALAISÉ EN MALAISIE

Lovesexy, le dernier album de Prince, n'est pas disponible en Malaisie. Un représentant malaisien de WEA a expliqué que la pochette du disque (Prince et apparait nu) «aurait provoqué une controverse et qu'en conséquence, bien que le disque n'ait pas été interdit, nous avons décidé de pratiquer l'autocensure».

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

BERRI

LA GRENOUILLE ET LA BALEINE (G) 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
LES AVENTURES DE CHATRAN (G) 1:30 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
BAGDAD CAFÉ (G) 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
PETIT BON... HOMME (G) Dolby Stereo 12:45 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30
LA BELLE ET LE VÉTÉRAN (14 ans) 1:00 - 3:00 - 5:15 - 7:30 - 9:45

BONAVENTURE

MIDNIGHT RUN (G) 7:00 - 9:30
BULL DURHAM (14 ans) 7:10 - 9:20
BROSSARD Moll Champlain 465-5906
LES AVENTURES DE CHATRAN (G) 7:05 - 9:30
BLUE JEAN COP (14 ans) / 9:15
MIDNIGHT RUN (G) 7:05 - 9:30
DIE HARD (14 ans) Dolby Stereo 7:00 - 9:35
CARREFOUR LAVAL 2330, Aut. des Laurentides 688-3684

CENTRE-VILLE

LES FRÈRES MOZART (G) / 3:25 - 8:00
THE FUNERAL (G) / 1:00 - 5:35 - 10:10
THE UNBEARABLE LIGHTNESS OF BEING (14 ans) / 1:05 - 4:30 - 8:00
BELLMAN AND TRUE (G) (anglais) 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:25
THE FAMILY (G) 1:15 - 4:15 - 7:10 - 9:25
AU REVOIR LES ENFANTS (G) (s.t. anglais) 1:05 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:25
VIBES (G) 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10
CANDY MOUNTAIN (G) 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05
THE LAST EMPEROR (G) 1:00 - 4:00 - 8:00
LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (G) / 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

COMPLEXE DESJARDINS

BLUE JEAN COP (14 ans) Dolby Stereo 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
POUSSIERES D'ANGE (G) 1:50 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÊTRE (14 ans) / 1:20 - 4:40 - 8:00
SUR LA ROUTE DE NAIROBI (G) 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30

CRÉMAZIE

LES PORTES TOURNANTES (G) Dolby Stereo 7:30 - 9:30
LE DAUPHIN Beaujeun près d'Éberville 721-6060
LES AVENTURES DE CHATRAN (G) Dolby Stereo / 6:30
DON GIOVANNI / 8:30
LA GRENOUILLE ET LA BALEINE (G) 6:15
LE DERNIER EMPEREUR (G) / 8:00

LE FAUBOURG

MIDNIGHT RUN (G) Dolby Stereo 12:00 - 2:20 - 4:40 - 7:05 - 9:30
MAC AND ME (G) Dolby Stereo 12:30 - 2:40 - 5:00 - 7:10 - 9:10
BULL DURHAM (14 ans) Dolby Stereo 12:30 - 3:00 - 5:10 - 7:20 - 9:40
BAGDAD CAFÉ (G) Dolby Stereo (anglais s.t. français) 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
JEAN-TALON 2, rue de l'Est de Pie-IX 725 7000
BLUE JEAN COP (14 ans) 7:15 - 9:15
ÉGYPTIEN 1455, rue Peel 843-3112
STATIONNEMENT \$3.00
LUN. À VEN. (APRÈS 4 P.M.) SAM. (TOUTE LA JOURNÉE)
YOUNG GUNS (G) Dolby Stereo 12:45 - 2:45 - 4:50 - 7:00 - 9:15
BIG (G) Dolby Stereo 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:25
MONKEY SHINES (14 ans) Dolby Stereo 12:30 - 2:40 - 5:00 - 7:25 - 9:35
LONGUEUIL Place Longueuil 679-7451
LA GRENOUILLE ET LA BALEINE (G) 7:30
PETIT BON... HOMME (G) / 9:30
LES PORTES TOURNANTES (G) 7:15 - 9:15
PLACE ALEXIS NIHON Niveau du Méta Atwater 935-4246
DIE HARD (14 ans) Dolby Stereo / 70 MM 12:00 - 2:30 - 5:00 - 7:30 - 10:00
VIBES (G) Dolby Stereo 12:30 - 2:45 - 5:10 - 7:15 - 9:30
MONKEY SHINES (14 ans) 12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:20
PLACE DU CANADA Via Châteaubon 861-4595
LAST TEMPTATION OF CHRIST (18 ans) Dolby Stereo / 1:00 - 4:00 - 7:00 - 10:00

POINTE-CLAIRE

BIG (G) Dolby Stereo 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30
YOUNG GUNS (G) Dolby Stereo 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:15
MAC AND ME (G) Dolby Stereo 12:00 - 3:15 - 5:30 - 7:30 - 9:30
MIDNIGHT RUN (G) Dolby Stereo 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
DIE HARD (14 ans) Dolby Stereo 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
MONKEY SHINES (14 ans) Dolby Stereo 12:45 - 3:00 - 5:15 - 7:30
BULL DURHAM (14 ans) Dolby Stereo / 9:45

ODEON-LAVAL

PETIT BON... HOMME (G) Dolby Stereo 7:00 - 9:05
BLUE JEAN COP (14 ans) 7:20 - 9:20
OMÉGA Centre Maxi 2675 ch. Chambly-Long 647-1122
COEUR CIRCUIT #2 (G) 7:10 - 9:30
RAMBO III (fr.) (14 ans) / 7:30
2ième film: DOUBLE DÉTENTE / 8:15
PARADIS 6219, Hochelaga 354-3110
LES PORTES TOURNANTES (G) Dolby Stereo 7:15 - 9:15
DOUBLE DÉTENTE (14 ans) 7:10
2ième film: RAMBO III (fr.) / 9:00
LA GRENOUILLE ET LA BALEINE (G) 7:00 - 9:45
PETIT BON... HOMME (G) / 6:45

SQUARE DÉCARIE

MIDNIGHT RUN (G) Dolby Stereo 7:00 - 9:30
YOUNG GUNS (G) 7:00 - 9:10
MONTREAL 1584, Mt-Royal & Papineau 521-7870
RAMBO III (fr.) (14 ans) / 5:30 - 9:20
2ième film: DOUBLE DÉTENTE / 7:20
LA GRENOUILLE ET LA BALEINE (G) 5:30 - 7:20
LIAISON FATALE (14 ans) / 9:10
ST-DENIS 1590, rue St-Denis 845-3222
RAMBO III (FR.) (14 ans) 2:15 - 6:15 - 10:15
2ième film: DOUBLE DÉTENTE 12:05 - 4:05 - 8:05
POLTERGEIST III (fr.) (14 ans) Dolby Stereo 12:10 - 2:30 - 4:40 - 7:00 - 9:10
ASTRE St-Léonard 9480 Lacordaire 327-5001
YOUNG GUNS (G) Dolby Stereo 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
MAC AND ME (G) Dolby Stereo 1:00 - 2:50 - 4:40 - 6:30
DIE HARD (14 ans) Dolby Stereo 1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:30
MIDNIGHT RUN (G) / 7:45 - 10:00
LA GRENOUILLE ET LA BALEINE (G) 1:00 - 2:40 - 4:20 - 6:00
THE BLOB (14 ans) Dolby Stereo / 8:15 - 10:00

BRUCE WILLIS DIE HARD

VERSION ORIGINALE ANGLAISE PLACE ALEXIS NIHON (DOLBY 70 MM), POINTE-CLAIRE (DOLBY), CARREFOUR LAVAL (DOLBY), ASTRE (DOLBY), CHATEAUGUAY. un film de PERCY ADLON
BAGDAD CAFÉ out of Rosenheim
BERRI (version française), LE FAUBOURG (V.O. sous-titrés français).

LE FAUBOURG

UN NOUVEAU SERVICE TÉLÉPHONIQUE CHEZ CINEPLEX ODEON DE 11:00 A.M. à 10:00 P.M. POUR TOUT RENSEIGNEMENT CONCERNANT FILMS, HORAIRES, CINÉMAS ET LOCALISATIONS. UN SEUL NUMÉRO 849-FILM

CINE-PARCS LE FILM PRINCIPAL EST PRÉSENTÉ EN PREMIER

CINÉ-PARC TRACY 742-3545
BLUE JEAN COP (14 ans) 2ième film: PILES NON COMPRISES
MISSION SAUVETAGE (14 ans) 2ième film: UNE CHANCE PAS CROYABLE
CINÉ-PARC ODEON 655-0692
CROCODILE DUNDEE #2 (fr.) (G) 2ième film: VOYAGE TOUTS RISQUES
ROGER RABBIT (14 ans) 2ième film: RANDONNÉE POUR UN TUEUR

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY

CROCODILE DUNDEE II (fr.) (G) 2ième film: SURPRISES DE LA VIE
RAMBO #3 (fr.) (14 ans) 2ième film: DOUBLE DÉTENTE
BLUE JEAN COP (14 ans) 2ième film: PILES NON COMPRISES
CINÉ-PARC LAVAL 622-5555
BLUE JEAN COP (14 ans) 2ième film: PILES NON COMPRISES
LA GRENOUILLE ET LA BALEINE (G)
RAMBO III (fr.) (14 ans) 2ième film: DOUBLE DÉTENTE
COEUR CIRCUIT #2 (14 ans) 2ième film: LE JEU DU DÉFI
CINÉ-PARC VAUREUIL 455-5154
MISSION SAUVETAGE (14 ans) 2ième film: UNE CHANCE PAS CROYABLE
LA GRENOUILLE ET LA BALEINE (G) 2ième film: RENEGADE
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE 879-1707
CROCODILE DUNDEE II (fr.) (G) 2ième film: SURPRISES DE LA VIE
ROGER RABBIT (14 ans) 2ième film: RANDONNÉE POUR UN TUEUR
THE BLOB (14 ans) 2ième film: SEVENTH SIGN
YOUNG GUNS (G) 2ième film: LICENSE TO DRIVE
MISSION SAUVETAGE (14 ans) 2ième film: Y A-T-IL QUELQU'UN POUR TUER MA FEMME?

CINÉ-PARC ST-HILAIRE

LA GRENOUILLE ET LA BALEINE (G) 2ième film: RENEGADE
RAMBO #3 (fr.) (14 ans) 2ième film: DOUBLE DÉTENTE
VERSION FRANÇAISE DE SHAKEDOWN
COMPLEXE DESJARDINS (DOLBY), JEAN-TALON, BROSSARD, LAVAL 2009, CINÉ-PARC LAVAL, CINÉ-PARC CHATEAUGUAY, CINÉ-PARC TRACY.
THE BLOB (14 ans) 2ième film: SEVENTH SIGN
YOUNG GUNS (G) 2ième film: LICENSE TO DRIVE
MISSION SAUVETAGE (14 ans) 2ième film: Y A-T-IL QUELQU'UN POUR TUER MA FEMME?

VERSION FRANÇAISE DE SHAKEDOWN

COMPLEXE DESJARDINS (DOLBY), JEAN-TALON, BROSSARD, LAVAL 2009, CINÉ-PARC LAVAL, CINÉ-PARC CHATEAUGUAY, CINÉ-PARC TRACY.
THE BLOB (14 ans) 2ième film: SEVENTH SIGN
YOUNG GUNS (G) 2ième film: LICENSE TO DRIVE
MISSION SAUVETAGE (14 ans) 2ième film: Y A-T-IL QUELQU'UN POUR TUER MA FEMME?

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE LE FAUBOURG (DOLBY), POINTE-CLAIRE (DOLBY), ASTRE (DOLBY).
YOUNG GUNS VERSION ORIGINALE ANGLAISE ÉGYPTIEN (DOLBY), POINTE-CLAIRE (DOLBY), SQUARE DÉCARIE, CARREFOUR LAVAL (DOLBY), ASTRE (DOLBY), CINÉ-PARC SAINT-EUSTACHE.

A MARTIN SCORSESE PICTURE

THE LAST TEMPTATION OF CHRIST VERSION ORIGINALE ANGLAISE
BARBARA HERSHEY • HARRY DEAN STANTON • DAVID BOWIE WILLEM DAFÖE • HARVEY KEITEL PLACE DU CANADA (DOLBY)

Le succès de Cannes '88!

"Un merveilleux film, plein de pudeur et d'émotions!" - PARIS-FRANCE
Les portes tournantes UN FILM DE FRANCIS MAKKIEWICZ DISTRIBUÉ PAR MALOFILM DISTRIBUTION
CRÉMAZIE (DOLBY) LONGUEUIL, PARADIS (DOLBY).



Pauline Lafont: la police sur la piste d'un «Iroquois»

Agence Reuter
SAINT-ANDRÉ-DE-VALBORGNE

Les gendarmes qui enquêtent sur la disparition dans les Cévennes de Pauline Lafont, 26 ans, privilégiée désormais la thèse d'un enlèvement ou d'une agression.

Les enquêteurs, qui n'ont pu pour le moment vérifier le témoignage d'un fermier ayant vu Pauline faire du stop, malgré un appel à la radio, recherchent un jeune punk coiffé à l'Iroquois qui avait abordé l'actrice mardi dernier lors d'une fête au village. Celui-ci avait été repoussé sans ménagement par la pulpeuse héroïne de *L'été en pente douce*.

«Cette personne, qui n'a pas été identifiée, existe bien et nous avons pu vérifier cet incident mais rien ne permet de dire que c'est un indice», a indiqué le capitaine Furioli. Pauline s'était rendue à cette soirée organisée par des amis dans la salle des fêtes de Saint-André-de-Valborgne et de nombreux témoins ont été intrigués par le comportement de «l'Iroquois».

Pauline était toutefois rentrée sans problème à la maison familiale des Lafont vers une heure du matin. Probablement en vacances dans la région depuis près d'une semaine, le jeune homme ne s'est pas manifesté au village depuis la disparition de l'actrice.

«Toute la région a été passée au peigne fin, je pense maintenant que Pauline a été enlevée ou attaquée sur le bord de la route», a affirmé David, le frère de l'actrice.

Depuis l'arrêt des recherches sur le terrain, mardi soir, les gendarmes du Vigan, appuyés par les spécialistes de la brigade des recherches de Nîmes (Gard) mènent une enquête classique basée sur le porte-à-porte. Ils tentent, sur place, de reconstituer le scénario de la disparition.

Les enquêteurs ont également entendu, sans succès jusqu'à présent, des proches de Pauline dans plusieurs villes de France afin de vérifier tous ses points de chute.

CLINT EASTWOOD

DIRTY HARRY

ENJEUX DE LA MORT

V.F. de (The Dead Pool)

14 ANS

ST-DENIS 1590 RUE ST-DENIS 845-3222
PARADIS 8215 RUE HOCHÉLAGA 354-3110
ODÉON LAVAL CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 687-5207
BROSSARD MAIL CHAMPLAIN 465-5906
ST-JÉRÔME 1590 RUE ST-DENIS 845-3222
SHERBROOKE BELVÈDÈRE
SOREL CINÉMA RIO
ST-JEAN CAPITOL
JOLIETTE CINÉMA JULIETTE
ST-HYACINTHE LE PARIS
TROIS-RIVIÈRES CINÉMA DE PARIS

21ème FILM AUX CINÉ-PARCS

MICHELLE PFEIFFER MATTHEW MODINE
DEAN STOCKWELL

Married to the Mob

A JONATHAN DEMME PICTURE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

14 ANS

PLACE ALEXIS-NIHON 925-4246
ÉGYPTIEN 1453 RUE PEEL 943-3112
POINTE-CLAIRE 6341 TRANSCANADIENNE 630-7286
CARREFOUR LAVAL 658-3634
ASTRE 9480 LACORDAIRE 327-5001

L'Océan Était Alors Magnifique... RAPPELÉZ-VOUS!

Le secret est enfoui
entre le savoir et le désir...

LE GRAND BLEU

L'ÉVÉNEMENT CINÉMATOGRAPHIQUE DE L'ÉTÉ

14 ANS

ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115
1584 MT-ROYAL E. 521-7870

21ème FILM AUX CINÉ-PARCS

LE BLOB

EN VERSION FRANÇAISE

14 ANS

LE FAUBOURG 932-2121
POINTE-CLAIRE 6341 TRANSCANADIENNE 630-7286
BONAVENTURE 861-2725
STE-ADELE 1816 STE-CATHERINE 932-2121

21ème FILM

LES THÉÂTRES D'ÉTÉ DU QUÉBEC

QUEST DE L'ÎLE DE MONTRÉAL

THÉÂTRE PONT-CHÂTEAU INC. : «CÔTEAU-DU-LAC, «FAUT SE MARIER POUR...», de Bertrand B. Leblanc, pièce québécoise, m.e.s. Yvan Canuel, avec Sophie Lapointe, Lucille Papineau, Yvan Canuel, 11 juin au 27 août. Mar. au ven. 20 h 30, sam. 17 h et 21 h. Transcanadienne ou 20 ouest, sortie 17, panneaux indicateurs 514-456-3224. Prix spéciaux 25 personnes et plus.

MONTRÉAL

LE NOUVEL HÔTEL : «LES FOLLES NUITS DE JACQUES OFFENBACH». Musique-rimé - French Can-Con. Dès le 15 juin, du mardi au samedi din.-spect., ou spect. seul. au «Music Hall», 931-8841.

LE REINE ÉLIZABETH : «FOLIES FOLIES». Rétrospective musicale du Can-Con au charleston après le spect., din.-spect. ou spect. seul. 861-3511.

THÉÂTRE IL VA SANS DIRE au Vieux-Port de Montréal : «IMPORT EXP...RTS», écrit et m.e.s. Dominic Champagne avec Julia Castonguay, Vincent Houdet, Luc Guivin, Marc Labrèche, Dominique Pélin, Yvan Roy. 16 juin au 7 août, mer. au dim., 21 h. sous le chapiteau No 2, entrée face Place Jacques-Cartier. Rés.: 286-9808.

LAVAL

GRANGERIT : «AU REVOIR CHARLIE», «APPRENDS-MOI, CÉLINE», «À vos souhaits», 3 comédies avec le théâtre Trouvair, 16 juin au 4 septembre, jeu. au dim., 5475, boul. St-Martin ouest, Laval, 514-669-2567.

SALLE ANDRÉ-MATHIEU : «TÉ D'TROP TÉRAULT», comédie de François Guy et Isabelle Lajeunesse, m.e.s. Diana Julas, avec Charles Vinson, Diane Julas, Pierre Labelle. Du 25 juin au 4 sept. Forfait souper-théâtre (Sheraton Laval), 667-2040 / 41.

RIVE-SUD

AUBERGE MARIEVILLE INC. : «LES TROIS WATTS», écrite et mise en scène par Réjean Wagner, avec Monique Vermont, Nicole Chalioux et Réjean Wagner. 1er juin au 3 sept., mer. au sam. Forfait souper-théâtre 29,50\$ par personne. Prix spéciaux pour les groupes. Billets Ticketnet et billet Plus, 288-2828. Route 112, sortie Marieville ou Autoroute 10, sortie 37, 217, Chambly, 514-460-2191.

BATEAU-THÉÂTRE L'ESCALE : «COMÉDIE DANS LE NOIR» de Peter Shaffer. Trad. et adap. Benoit Girard, avec Nicole Leblanc, André Montmorency, Aubert Pallascio, Lise Thoun, Daniel Brière, Luc Guérin, Diane Lavallée, Neilson Vignola, m.e.s. Denise Filiatrault. Dès le 17 juin mar. au ven. 21 h / sam. 19 h-22 h, St-Marc-sur-Richelieu, sortie 112, route 20, 514-584-2271.

ÉRABLIÈRE DE VARENNES : «CENSURE», texte de Laurent et Norman Huard, m.e.s. Pierre Patriin, avec Josée Frédrigue, André Morissette, Yves Sanécal. 13 personnages, buffet, théâtre, danse. Mer. au sam. 15 juin au 3 sept. Rte 20, ste 105, Rte 229 Nord, 2200, chemin des Sucreries, Varennes, rés.: 652-5998.

LA BELLE ÉPOQUE ST-TIMOTHÉE : «L'AMOUR OU LA FIDÉLITÉ CONJUGALE», Comédie musicale à la sensualité osée débridée et hilarante en vedette Diane Boeki. Merc. au dim., din.-spect. ou spect. seul. — 514-373-3262.

LA RELÈVE À MICHAUD : «TEQUILA», comédie de Nick Hall avec Claude Michaud, J.-P. Chartrand, Danièle Panneton, Marc Grégoire, adapt., m.e.s. C. Maher, St-Mathieu-de-Beloeil, route 20, sortie 105. 464-0089.

THÉÂTRE DE L'ÉCLUSE : «LE TENDRE À LETENDRE», comédie mettant en vedette Francine Morand, Reynald Robinson, Yvan Benoit, Louise Motteau et Sylvie Poyette. Du 8 juin au 27 août, mer., jeu., ven. et sam. à 20 h 30. Aut. des Cantons de l'Est, sortie 22, direction St-Jean. 514-348-5312.

THÉÂTRE DES CASCADES : «PARTY-SURPRISE», comédie d'Arne Sultan et Earl Barret, m.e.s. Michèle Magny, avec Raymond Bouchard, Sophie Clément, Donald Pilon, Louise Rém, Pascal Rollin, Lucie Routhier, François Trudler. Du 3 juin au 3 sept., mar. au ven. 20 h 30, sam. 19 h et 22 h. Pointe-des-Cascades, direction Dorion, à trente minutes de Montréal. 514-455-9341.

THÉÂTRE D'ÉTÉ LE SAINT-LAURENT : «LA BONNE ADRESSE», comédie de Marc Camoletti, mise en scène de Paul Bissonneau avec Réjean Lévesque, Élisabeth Chouvaldzé, Roger Garceau, Nathalie Naubert, Jean-Louis Paris, Mireille Lochance, Denis Paris et Arlette Sanders. Mar. au ven., 20 h 30, sam. 19 h et 22 h 30. Rés.: 514-651-5250.

THÉÂTRE D'ÉTÉ MASKA : «OLD ORCHARD, CONNAIS PAS», comédie de Réjean Vigneault, avec Serge Christlenssens, Annie Derache, Pierre Houle, Diane Robitaille. 22 juin au 4 septembre. Saint-Hyacinthe, 514-771-0166.

THÉÂTRE DU MANOIR VERCHÈRES : «ET VOGUE LA GALÉRIE», une comédie à sketches de Réjean Wagner, avec Angèle Lamontagne, Benoit Paillement, Véronique Pinetta. Une vague de rires! Du 16 juin au 4 sept., du jeu. au dim. Soupers-théâtre. Bar. Salle climatisée. Spéciaux 20 pers. et plus. 614, Marie-Victorin, route 132 est. 514-583-5232. Sans frais: 1-800-363-9850.

THÉÂTRE MOLSON : «INCROYABLE HÉLOÏSE», comédie de Marc Favreau et Micheline Gériin, m.e.s. Robert Duparc, avec Marie Bégin, Michel Daigle, Marie-Lou Dion, Daniel Godouas, Sylvie Léonard, André Richard et Paul Savoie. 584-2293.

THÉÂTRE BRASIERVILLE : «LA DUCHESSE ET EDGAR», avec Jacques Marquis, Jacqueline Falarid, dès le 22 juin, relâche samedi (spect. disponible), billets 12\$, jeudi spécial 12\$ + 2,50\$ pour 2 pers. 3425, boul. Laurier, Ste-Madeleine, rte 116, ste 120 rte 20. (514) 795-3481, Mtl 464-0004.

THÉÂTRE DE LA MONTAGNE : «LA BEN BELLE TAVERNE», avec Yvan Ducharme, Daniel Loiseleur, Bernard Proulx, Michel Hébert, dès le 22 juin, mer. au sam. Billets 14\$, jeudi spécial 14\$ + 2,50\$ pour 2 pers. 345, av. de la Montagne, mont Saint-Grégoire (514) 346-3243.

THÉÂTRE D'ÉTÉ SAINT-OURS : «TES BÉBELLES PIS DANS TA COUR», Texte Marcel Anne Bouchard, Louis Gallienne, André Dépaire, Bernard Morin. 2555, rang du Ruissseau, Saint-Curs-sur-Richelieu. 785-2732.

THÉÂTRE HÔTEL JEANNEAU : «VIVE LES MARIÉS», avec Jacques Charron, Jean-Claude Décarie, Micheline Millette, Clémence Simard, Jocelyne Martel dès le 23 juin, mer. au sam. 20 h 30. Billets 12,50\$ Jeudi spécial 12,50\$ + 2,50\$ pour 2 pers. 250, St-Joseph, Ste-Marthe (514) 427-2585.

ESTRIE

LA DAME DE COEUR À L'EXTÉRIEUR : «L'HYMNE À J. NAIR», Féerie son et lumière de R. Blackburn. Musique Alain Blois. Toute nouvelle salle avec sièges pivotants / dossiers inclinables / bretelles chauffantes. Du 29 juin au 4 sept. à 21 h 30. Mar. et dim. Familiaux à 20 h 30. Upton, rte 20 sortie 147. (514) 549-5828.

LA DAME DE COEUR À L'INTÉRIEUR : «LE CADEAU ET AUTRES TEXTES CHOISIS», de Marie Laberge, mise en scène de Normand Conac-Marquis. Avec Gisèle Bourret, Benoit Dagenais et Danielle Fichaud. Du 22 juin au 27 août, du mer. au sam. incl. à 19 h 30. Upton, sortie 147, autoroute 20, (514) 549-5828.

THÉÂTRE DE LA CHEVRERIE : «TEL PÈRE, TELLE PAIRE», comédie de Marie-Thérèse Quinton avec Suzanne Marier, Guy Mighault, Martin Drainville et Charles Mignault. 23 juin au 27 août, mar. au sam., St-Fortunat, 1-819-344-2402.

THÉÂTRE DE LA MARJOLAINE : «LES NONNES», comédie musicale d'après Nun-sense de Dan Goggin, traduction et adaptation Serge Grenier avec Nathalie Godouas, Suzanne Garceau, Michèle Labonté, Monique Richard, June Wallace. 18 juin au 27 août mar. au ven. 20 h 30, sam. 19 h et 22 h 30, dim. 20 h. Eastman, out. (10) Cantons de l'Est, ste 106. Rés.: Mtl (jusqu'au 9 juin) (514) 845-0917, Eastman (dès le 11 juin) (514) 297-2860 / 2862. Attention au théâtre, décor rustique et champêtre, avant et après spectacle, un répertoire de petits plats fins au RESTO-THÉÂTRE LA MARJOLAINE.

THÉÂTRE D'ÉTÉ DE GRANBY : «LES ANGES CORNUX», de Jean Daigle, mise en scène de Gaëtan Labrèche, avec Gaëtan Labrèche, Edgar Fruiter, Mireille Thibault, Lenie Scoffié et Sylvia Gariépy. Du 14 juin au 27 août. Mer. au sam. 20 h 30, 135, rue Principale, Granby, 514-375-2262.

THÉÂTRE DU PARC JACQUES-CARTIER : (Sherbrooke) «LA DANSE DES BABOONS», Folie comédie américaine adaptée par Louise Laitorverre et John Stowe, avec Danielle Bissonnette, Bernard Fortin, m.e.s. Reynald Robinson. 25 juin au 27 août. Mar. au sam. 20 h 30. Forfaits souper-hébergement. Prix de groupe. 1-819-821-5489.

THÉÂTRE LA CABANE FAMILIALE : «FAUT MARIER ANGE-ALBERTS», avec Jacques Lefebvre, Lyne Boisjoli, Céline Fortin, Murielle Boisvert, Sylvain Marin, Raymond Labonté, dès le 22 juin, mer. au sam. Billets 15\$, jeudi spécial 15\$ + 2,50\$ pour 2 pers. 2119 Rte 139, Roxton Sud (Granby) (514) 378-6881.

DRUMMONDVILLE

LA GRANDE COULÉE INC. : «ON SAIT COMMENT CA COMMENCE» avec Pauline Martin et Marcel Labouff, 22 juin au 3 sept., merc., jeu., ven. 20 h 30, sam. 19 h et 22 h. Rte 20, Sortie 185, direction Kingsley Falls. Mtl: 843-4886, Kingsley-Falls: 1-819-848-2995, entre Drummondville et Victoriaville.

THÉÂTRE D'ÉTÉ LE DAUPHIN : (Drummondville) «BOULES À MYTHES» comédie avec Denis Leveseur, Lucie Lemay. 23 juin au 3 sept. Mar. au ven. 20 h 30. Sam. 19 h et 22 h. Rés.: (819) 478-4141 ou 1-800-567-1444. (Forfaits prix de groupe).

SOREL

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE : «VICE & VERSA», comédie de Ray Cooney, adap. B. Girard, avec Hubert Loiseleur, Christiane Pasquier, Jacques Girard, Roger Léger, André Samson, Martin Dion, Benoit Guin, m.e.s. Monique Duceppe, dès le 23 juin, mer. au ven. 20 h 30 / sam. 19 h-22 h, rte 132, St-Michel-de-Bellechasse, sortie 348-rte 20-1-418-884-3344.

QUÉBEC

THÉÂTRE BEAUMONT ST-MICHEL : «HAUTE FIDÉLITÉ» de R. Cooney. Trad. et adap. B. Girard, avec Hubert Loiseleur, Christiane Pasquier, Jacques Girard, Roger Léger, André Samson, Martin Dion, Benoit Guin, m.e.s. Monique Duceppe, dès le 23 juin, mer. au ven. 20 h 30 / sam. 19 h-22 h, rte 132, St-Michel-de-Bellechasse, sortie 348-rte 20-1-418-884-3344.

TROIS-RIVIÈRES

THÉÂTRE DES MARGUERITES : «PARA-PSYCHO-FOLIES», comédie vaudeville de Sylvie Lemay avec Serge Turgeon, Chantal Provost, Pierre Legris, Georges Carrère. 14 juin au 27 août 20 h 30 mar. au sam. Trois-Rivières Ouest, 1-819-377-3223.

CHARLEVOIX

THÉÂTRE CHARLEVOIX : CASINO DU MANOIR RICHELIEU, «LA DANSE DES BABOONS», de J. Murray, trad. et adap. Louise Laitorverre et J. Stowe, m.e.s. J. Saint-Gelais, avec Marie Cantin et Denys Picard. À partir du 24 juin. 1-418-665-3703.

SHAWINIGAN

THÉÂTRE DE LA MAURICIE : (Shawinigan) «MARCHÉ PAR LÀ GRAZIELLA» de A. Descoeteaux, Michèle Benoit, Suzanne Léveillé. Restaurant-théâtre, mer. au sam. 24 juin au 27 août. Ste 217, out. 55 (819) 539-5451.

COEUR DU QUÉBEC

THÉÂTRE DE LA TROUPE À WILFRID : «LES LARRONS FONT L'OCCASION» avec Linda Laplante, Jules Philip, Danielle Nolet, Martin Fortier, Sylvie Bouffard, Guy-Daniel Tremblay. 16 juin au 27 août, mar. au sam. — Terrasse, animation musicale. Forfait souper-théâtre. Victoriaville. 1-819-758-5535.

LANAUDIÈRE

CABARET-THÉÂTRE LES FEMMES COLLIN : «À RIDEAUX TIRÉS», Une comédie d'Arne Sultan et Earl Barret. Adaptation Michelle Léger, m.e.s. Yvan Leroux, avec Claude Préfontaine, Carole Chatel, Réjean Guénette, Caroline Claveau et Luc Meloche. 17 juin au 3 sept. Mer. au sam. Souper dès 17 h. Théâtre 21 h. 839-6105, dir. 589-4552. Spéciaux pour groupes. Région Lanaudière, à St-Esprit, Rte 125 nord direction Rawdon.

SOUPER-THÉÂTRE BELLE MONTAGNE : «LA DANSE DES BABOONS», avec Robert Mallois et Danielle Proulx, 18 juin au 5 sept., mer. au dim. 21 h. St-Jean-de-Matha, 886-2737. Au cœur de Lanaudière.

THÉÂTRE D'ÉTÉ ISABELLE LAJEUNESSE : «TOUT UN DIMANCHE», comédie de François Guy et Isabelle Lajeunesse avec Isabelle Lajeunesse, François Guy, Hélène Mondoux, m.e.s. François Guy, du 24 juin au 4 sept. St-Michel-des-Saints, chenal du mont Trinité. Forfait super-théâtre. 1-514-833-5598.

THÉÂTRE LA MINE D'ARTS : «UN CAUCHON DANS LES PATTES», avec Sylvie Demers, Frank Deguise, Gilles Turner, Wriol, dès le 22 juin, mer. au sam. Billets 12,50\$, jeudi spécial 12,50\$ + 2,50\$ pour 2 pers. 701, 10e rang, Ste-Marcelline, comté de Joliette (514) 883-8804.

LAURENTIDES

CENTRE CULTUREL DU LAC MASSON : «COUP DE FOUDRE», Comédie de John Tobias, traduction et m.e.s. Marc Legault, avec Marc Legault, Marie-Michèle Desrosiers, Ginette Chevalier, René Gagnon. À partir du 21 juin. Mar. au ven. 20 h 30, sam. 19 h, 22 h 30, dim. 20 h. Sortie 69 de l'aut. des Laurentides, 370 est, CROISIÈRE-SOUPER-THÉÂTRE. Rés.: Mtl: 861-3988, local 514-228-2513.

MONT-AVILA, ST-SAUVEUR : «LE GRAND ORCHESTRE DU SPLENDEUR PARIS» de nouveaux numéros, une comédie loufoque qui réunit 15 artistes chanteurs-comédiens et musiciens sur scène dans 10 tableaux différents. À partir du 22 juillet. Du mar. au ven., 20 h; sam. 19 h / 22 h. Route 15, sortie 60. Mtl.: 591-0477, St-Sauveur, 227-4766.

THÉÂTRE DE ST-SAUVEUR : «C'EST LA FAUTE À ELVIS», feu roulant de 88 extraits des succès des années 50 à 70, 11 artistes sur scène, plus de 50 costumes, une quarantaine de chorégraphies. Jusqu'au 31 août, mar. au sam. 227-8595 / 1-800-363-3692.

PATRIOTE STE-AGATHE : 20e saison «INSPECTEUR DE MES AMOURS» de Van Zandt et Milmore, adaptation Catherine Varga, avec Gisèle Dufour, Michel Forget, Henri Chassé, Antoine Durand, Christine Séguin, Paul Caguel, Violette Chauveau, Charles Maher, m.e.s. Normand Chouinard. 17 juin au 4 sept. mar. au ven. 20 h 30 / sam. 19 h-22 h / dim. 10 juillet au 14 août et 4 sept. 20 h. Sortie 83, rte 15. Direct Mtl 861-2244 / 1-819-326-3655.

THÉÂTRE DE L'HÔTEL LE CHANTECLER : «LA MUSELIÈRE», comédie d'Yvan Louis Lalonde, Françoise Lemieux. Du mar. au dim. à 20 h 30. Ste-Adèle, aut. des Laurentides, ste 67. Rés.: 514-229-3591.

THÉÂTRE DU MONT-AVILA : «CHOMAGE», comédie de et avec Michel Lafond, Marie-Pierre, Marc Perron, Croisée du rire depuis Adus. Dès le 28 juin, Mar. au ven., 20 h 30; sam. 19 h 30 et 22 h 30. Rte 15, ste 60, Mtl.: 591-0477, St-Sauveur, 227-4766.

THÉÂTRE DU MONT-ROLLAND : «SEXE À PILE», de Josée Plourde, m.e.s. Richard Ann Marinot, Luc Gingras, Catherine Dominic. 29 juin au 27 août et les 3, 4 sept. mer. au sam. 20 h 30. Ste 64 de l'aut. des Laurentides, Rte 117, (514) 229-5171.

THÉÂTRE STE-ADELE : «POLICE», COMÉDIE MUSICALE, textes et m.e.s. Larry-M. Demers, musique: Georges Thurston «Boule Noire», avec Gaston L'Heureux, Larry-M. Demers, Manon Gauthier, Claude Gu, Sylvie Boucher, Georges Thurston. À partir du 14 juin, mar. au ven. 20 h 30, sam. 19 h, 22 h 30, dim. 20 h. Sortie 67 aut. des Laurentides. Rés.: 393-9070, local 514-229-7611.

THÉÂTRE ST-ADOLPHE : (St-Adolphe-d'Howard) «PYJAMA POUR SIX», comédie de Marc Camoletti avec Gabriel Gascon, Marie-Josée Lang-champs, Guy Godin, Carole Séguin, Roger Michal et Julie Si-Pierre. Mer., jeu., ven., dim.: 20 h 30, sam.: 19 h et 22 h 30. Rés.: 514-226-7686.

THÉÂTRE VAL-DAVID : «P.S. TON CHAT EST MORTI», comédie avec Vincent Bilo-deau, Germain Houde, Isabelle Miquelon et Yvan Bilodeau. 18 juin au 3 sept. 514-288-2828, 1-819-322-2818. Sortie 76 de l'aut. des Laurentides.

ONTARIO

CENTRE NATIONAL DES ARTS : «WAITERS», une comédie de Pierre Légaré avec Gilbert Dumas, Monica Varga, Raymond Arpin et vous, leurs clients. Deux heures de rires et de défolement. Du 4 juillet au 26 août, du lun. au ven. — Forfaits repas-théâtre disponibles. 1-613-563-1144, 1-819-770-4415. Ottawa.

THÉÂTRE DE LA SUCRERIE : «PEAU DE VACHE», comédie: Barillett, Grédy, m.e.s. Marie-France Lambert, Serge Bossac, Marie-Codébecq, Jacques Zouvi. 17 juin au 27 août, mar. au ven. 20 h — sam. 19 h 30, 22 h. Forfait dîner-théâtre. Spéciaux groupes. Rte 417, ste 66, Castelman, Mtl: 1-613-764-5580, Ottawa: 443-5828.

Les disques pirates: \$30 millions au Canada...

Presse Canadienne
OTTAWA

Les services douaniers encouragent les gens à importer illégalement des disques, des cassettes et des disques compacts pirates au Canada, maintient Brian Robert-

son, président de l'Association canadienne de l'industrie du disque.

Chaque année, a précisé M. Robertson au cours d'une interview, des enregistrements pirates valant environ \$30 millions traversent la frontière et la nouvelle loi

fédérale sur le droit d'auteur ne vise aucunement à mettre fin à ce trafic.

Quelqu'un peut écrire *Enregistrements illégaux* sur un paquet de disques et n'aura aucune difficulté à la frontière, pourvu qu'il paie les tarifs, affirme M. Robertson.

La loi sur le copyright est entrée en vigueur en juin. Elle prévoit des peines d'emprisonnement pouvant aller jusqu'à dix ans et des amendes pouvant atteindre \$1 million. Mais elle ne charge pas les douaniers ou la police de faire respecter cette loi. Seule la personne légale détenant le droit d'auteur, soit l'interprète

chanteur ou la compagnie d'enregistrement authentique ont le droit d'intenter une poursuite en justice contre l'auteur d'un produit pirate.

Quand une cargaison suspecte arrive à la frontière, les douaniers n'ont aucune autorité juridique leur permettant de saisir ces biens ou même d'exiger une preuve de l'authenticité des enregistrements.

Il faudra une autre loi pour leur donner cette autorité et le gouvernement devrait répondre à ce besoin dans la deuxième phase de la réforme de la législation sur le copyright prévue pour l'automne.

À L'ORATOIRE Une heure de Messiaen

CLAUDE GINGRAS

Patrick Wedd, dont on sait qu'il est le directeur de l'Ensemble vocal Tudor et moins qu'il est aussi l'organiste de l'église presbytérienne St. Andrew and St. Paul, était le huitième invité de la présente saison des récitals de l'Oratoire.

Consacrant la deuxième moitié de son programme à Olivier Messiaen, qui célébrera le 10 décembre son 80e anniversaire, M. Wedd avait choisi des oeuvres englobant près de quarante ans de la carrière du compositeur, soit de 1932 à 1969.

Ce qui nous valut une pleine heure de Messiaen. De quoi faire détester l'orgue. On commence, à s'interroger ici et là sur le sérieux de toute la littérature théologico-orthodoxe dont «le maître» enveloppe sa musique. Personne n'aurait osé, il n'y a pas si longtemps encore. Maintenant, on ose, et je trouve cette attitude très saine. L'audition d'hier soir nous invite d'ailleurs à nous demander si la musique qu'accompagne cette «verbosité» n'est pas, elle aussi, assez superficielle.

Le jugement ne vaut évidemment pas pour tout ce qu'a signé Messiaen. Je m'en tiens, pour l'instant, aux oeuvres d'orgue, et plus particulièrement à celles qu'on nous proposait hier soir. J'en écoutais les enregistrements, par Messiaen lui-même, qui les a toutes (sauf *Apparition de l'Église éternelle*) gravées sur son Cavallé-Coll de l'église de la Sainte-Trinité, à Paris; j'écoutais aussi les versions de Louis Thiry, sanctionnées par l'auteur. A petite dose, Messiaen à l'orgue s'écoute bien. Une heure d'affilée engendre un ennui profond. Hier soir, en tout cas.

Patrick Wedd possède une virtuosité indéniable mais, comparée aux documents sonores mentionnés, sa registration était peu originale. L'orgue de Messiaen est lumineux, contrastant et extrêmement coloré. En général, les

choix de timbres de M. Wedd manquaient justement de lumière, de contrastes et de couleur. L'organiste avait pourtant entre les mains un instrument aux ressources infinies. L'impression était celle d'une registration préparée à la hâte. Finalement, le meilleur moment du groupe Messiaen fut *Apparition de l'Église éternelle*, dont l'organiste rendit remarquablement bien le long crescendo-décrescendo.

De la première moitié du programme, oublions l'amusette de Berio, où l'organiste plante des crayons dans les claviers pour tenir des notes pendant qu'il en joue d'autres et que son assistant s'affaire aux pousoirs. La pièce de Jean Langlais, *Incantation pour un Jour Saint*, donnait un bon départ à un récital qui se termina par une autre pièce du même compositeur, cette fois *Dialogue sur les mixtures*, tiré de la *Suite médiévale*. M. Wedd donna également une bonne lecture de la troisième Sonate de Raymond Daveluy. Mais, là encore, je reviens au document sonore: Kenneth Gilbert, dans son enregistrement réalisé sur le même orgue en 1966, rend beaucoup mieux la pleine dimension de cette oeuvre musclée, et ce même si Gilbert joue la première version (1960) de la sonate, qui comporte une fugue remplacée en 1981 par une autre, plus développée.

PATRICK WEDD, organiste. Hier soir, huitième récital de la série 1988 des «Concerts spirituels» à l'orgue à traction mécanique Beckerath (1960; 78 jeux, cinq claviers manuels et pédale) de l'Oratoire Saint-Joseph.

Programme: *Incantation pour un Jour Saint* (1949)...Jean Langlais *Fa-Si* (1975)...Luciano Berio *Sonate no 3*, en sol (1960-1981)...Raymond Daveluy *Oeuvres d'Olivier Messiaen: Apparition de l'Église éternelle* (1932) Extraits de la *Messe de la Pentecôte* (1950): *Entrée (Les Langues de feu); Communion (Les Oiseaux et les Sources); Sortie (Le Vent de l'Esprit)* Extraits des *Méditations sur le Mystère de la Sainte Trinité* (1969): *Dieu est simple* Extraits de *La Nativité du Seigneur* (1935): *La Vierge et l'Enfant; Les Bergers; Les Anges; Dessins éternels; Dieu parmi nous*

IFAMOUS PLAYERS

La terreur au-delà de vos rêves les plus étranges.

A Nightmare 4
ON ELM STREET THE DREAM MASTER

NEW LINE CINEMA

DÈS DEMAIN

version o. anglaise

Présenté par: SONY

PALACE

DORVAL

CRIEZ MAINTENANT, AVANT DE NE PLUS POUVOIR RESPIRER!

LE BLOB

VERSION FRANÇAISE

La terreur n'a aucune forme.

À L'AFFICHE DÈS DEMAIN!

UNIVERSITÉ

CINÉMA de PARIS

GREENFIELD PARK

LA REPRISE LA PLUS ATTENDUE!
DÈS LE 6 SEPTEMBRE

Le retour magistral de Tremblay
Robert Lévesque
«Michel Tremblay s'impose une fois de plus comme le plus grand de nos dramaturges»
Raymond Bernatchez

LE VRAI MONDE?

de MICHEL TREMBLAY mise en scène ANDRÉ BRASSARD

avec RITA LAFONTAINE, GILLES RENAUD, ANGÈLE COUTU, NORMAND LÉVESQUE,
PATRICE COUVEREAU, DANIELLE BERGERON, SOPHIE-HÉLÈNE LORAIN

décor MARTIN FERLAND costumes FRANÇOIS BARBEAU scénariste CLAUDE ACCOLAS

AU THÉÂTRE OUTREMONT

1248 av. Bernard O., métro Outremont, 273-2525. Billets en vente au théâtre et à tous les comptoirs Ticketron 288-2525.

La Presse CKAC973



TOUS* LES VÊTEMENTS D'EXTÉRIEUR POUR L'AUTOMNE SONT EN SOLDE!

30% DE RABAIS



NOS COLLECTIONS DÉBORDENT DE NOUVEAUTÉS! VENEZ VITE CHOISIR!

POUR HOMMES...
NORTHERN SPIRIT®
BAYCLUB®
LONDON FOG

Prenez déjà une longueur d'avance et soyez prêt pour la saison froide. Nous avons à vous offrir un bel assortiment de tout-aller et quelques impers. Au choix: popeline, chintz, bourre multimousse légère, glissière avant et autres. P.M.G.TG. Ord. 49,99 à 206\$. 34,99 À 182\$ CH.

*A l'exclusion de la Boutique le Président, des vêtements en cuir et la collection 347. Vêtements d'extérieur pour hommes. rayons 306, 310 et 647. Le choix varie selon les magasins.

LE SOLDE SE TERMINE LE 27 AOÛT

POUR FEMMES...
IRVING POSLUNS
STERLING STALL
SHIFF ET AUTRES
FAMEUX
FABRICANTS

Équipez-vous maintenant! Et ayez l'allure que vous souhaitez cet automne. Choisissez parmi nos trenchs déterminés, nos cabans redessinés, nos manteaux inter-saisons à doublure amovible, nos riches tweeds et nos manteaux soulignés de cuir, d'astrakan ou de Borg. Drap pure laine, serge tout coton, gabardine, velours et autres: un choix fantastique de teintes saisonnières. Tailles ord. 6 à 16. Petite 4 à 14, tailles fortes 14 1/2 à 24 1/2. Ord. 135\$ à 440\$ 94,99 à 308\$

*Sauf Boutique Collections et Collection 107. Vêtements d'extérieur pour femmes, rayon 101. Le choix varie selon les magasins.

LE SOLDE SE TERMINE LE VENDREDI 2 SEPTEMBRE.

Le retour à l'école à la Baie

Jusqu'au 27 août on se donne rendez-vous au magasin la Baie du centre-ville de Montréal, pour préparer la rentrée en s'amusant! Toute la famille sera emballée par les nombreuses activités au programme. A ne pas manquer, la visite de nos invités très spéciaux dont Tintin et le capitaine Haddock, Astérix et Obélix, et le caricaturiste Gité.



L'humeur est à l'humeur avec l'exposition Gité

L'exposition «A... Gité», c'est l'occasion inouïe de rencontrer en personne un des meilleurs caricaturistes québécois, qui parlera de son travail et fera des démonstrations. Avis aux jeunes passionnés de bébés! Activités prévues:

- * Rétrospective des meilleurs dessins de Gité depuis 1970. Seront exposés plus de 60 dessins, incluant des originaux, parus entre autres dans Croc et TV Hebdo. Jusqu'au 23 août pendant les heures d'ouverture du magasin. Sourires garantis!
- * Mini-conférences et démonstrations. Gité sera présent jusqu'au 20 août, de 11 h à 16 h, pour vous parler d'humeur et de dessin, croquer des clients sur le vif et animer des petits ateliers de caricature.
- * Toutes ces activités auront lieu sur le site de l'exposition, à la Boutique 317, au rez-de-chaussée de la Baie au centre-ville de Montréal.

L'option mode vous réserve des défilés super

* Sympathique et pratique, la mode des 5 à 12 ans est à l'honneur le samedi 20 août. Notre défilé d'automne sera présenté à 13 h et 15 h, au rayon des vêtements pour enfants (7e étage).

* Une mode masculine jeune et branchée, un décor neuf! La boutique 317 a révisé son allure. Découvrez-la en assistant à l'Événement Mode de la rentrée, le samedi 27 août de 12 h 30 à 16 h. Prix de présence, échantillons gratuits de la fragrance Kouros pour hommes et, toutes les demi-heures, présentation sur scène de panoplies mode différentes. Au rez-de-chaussée.

Concours explosif!

15 prix à gagner! Jusqu'au 27 août, les jeunes pourront participer au concours «Une rentrée en neuf» qui fera quinze gagnants. Parmi les prix, une machine à écrire, des dictionnaires, des billets pour le concert Amnesty International au Stade, une calculatrice, des sacs à dos et des certificats-cadeaux de 25\$ pour des accessoires mode Slick. La valeur totale des prix est d'environ 972\$. Procurez-vous un formulaire de participation à la Baie du centre-ville de Montréal, aux endroits suivants: boutique 317 (rez-de-chaussée), boutique Jeunesse (2e étage) et rayons des vêtements pour enfants (7e étage). Règlements et liste détaillée des prix inscrits sur le formulaire. Les livres sont une gracieuseté de la boutique de livres au 5e étage.

Abraacadabra!

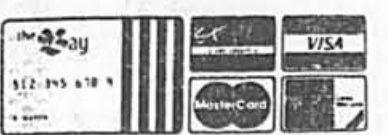
Le magicien Oncle Tom Nille et un ours qui éblouiront petits et grands, les samedis 20 et 27 août de 14 h à 15 h. Au rayon des enfants, 7e étage.

Drôles de clowns

et plein de ballons Distribution de ballons aux enfants, par de joyeux clowns. Les 20 et 27 août de 10 h à 17 h (7e étage).

SATISFACTION GARANTIE. ON PEUT S'Y FIER!

Hudson's Bay Company



Avis à notre clientèle
Veuillez prendre note de la correction suivante à apporter à l'annonce Centre de liquidation mode, parue le 17 août 1988: Les chandails à capuchon de la boutique 317 ne sont pas molletonnés. Veuillez excuser ce contretemps.